

de la
ANCE
NADA
é de

ses membres et
ébranler

CE 1935

ds sept cents mil-
ra à mesure que les
Plus d'un million
olices, la certitude
t de quoi subvenir
ite, ils seront eux-

te (première prime
En 1935, plus de
ne en achetant des
lusieurs milliers de

tre-vingts millions
ille dollars par jour
tivité, la Sun Life a
plus de neuf cents

dollars, garantit que
effectué sans retard
compte des assurés,
nt économique de

TRATEURS

\$2,736,960,000

219,076,000

153,406,000

106,175,000

47,231,000

80,284,000

968,614,000

707,052,000

695,690,000

\$14,432,000

le département

ANCE
NADA

ONCEURS

nt

s.....d'abonne-

régler votre année
née. Profitez-en.

PER
B-226

S

BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

Bibliothèque de l'Ecole
d'Agriculture,

VOLUME XXIV, No 8

QUÉBEC

20 FÉVRIER 1936

Pour vous aider à faire mieux

Nous avons la bonne fortune de pouvoir offrir, pour quelques semaines encore, à tous nos lecteurs l'avantage de se procurer à un prix de faveur, les deux premiers tomes parus du

MANUEL D'AGRICULTURE

préparé par les professeurs de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière.

C'est le meilleur manuel du genre ayant été publié par le doyen de nos collèges agricoles en cette province.

Chaque volume se vend *un dollar*. En profitant de notre offre spéciale vous économisez sur le prix des volumes et sur l'abonnement au "Bulletin de la Ferme".

Le premier est intitulé "LES CHAMPS"
Le second est intitulé "LES ANIMAUX"

Vous obtiendrez l'un ou l'autre avec un an d'abonnement à notre journal, au prix spécial de.....

\$1.25

Envoyez votre remise immédiatement en mentionnant le volume désiré, à

LE BULLETIN DE LA FERME, Ltée

No 1, rue de la Couronne,

chambre 322

20

20

20

ACTUALITE AVICOLE

Concours de ponte canadien

14ème semaine finissant le 6 février 1936

Le rendement total des parquets de ponte a très peu varié au cours de cette dernière semaine, les chiffres totaux sont pratiquement les mêmes que pour les deux ou trois semaines précédentes. Le froid intense et de gros vents paralyse en quelque sorte les oiseaux.

Dans certains parquets deux ou trois poules seulement ont obtenu des points. Nous avons compté 138 pondeuses en tout. Il reste encore quinze concurrentes n'étant pas encore en ponte.

Chez les vedettes on ne remarque cependant pas trop de ralentissement. Les comparaisons sont assez intéressantes lorsque l'on rapproche les résultats présents de ceux des concours passés.

Les trois parquets qui tiennent le devant sont :

Parquet	Points	Oufs
20—L.B. G. S. Taylor	50.2	44
5—R.B., J. H. Thompson	45.2	46
21—L.B., R. J. Penhall	43.5	44

Les six premières colonies restent aux mêmes places qu'elles occupaient.

Nous les trouvons cette semaine avec les points suivants à leur crédit :

5—R.B., J. H. Thompson	601.1	661
20—L.B. G. S. Taylor	543.7	529
26—L.B., Russell P. Farm	508.3	500
28—L.B., Sta. Exp., Ottawa	448.9	440
3—R.B., F. Teasdale	414.8	457
13—R.B., Sta. Exp. Lennoxville	408.7	423

Les six meilleures pondeuses ne se retrouvent plus aux mêmes places que la semaine dernière. Voici leur alignement au 6 février.

289—L.B., Sta. Exp., Ottawa	79.2	74
263—L.B., Russell P. Farm	77.8	71
53—R.B., J. H. Thompson	75.9	85
288—L.B., Sta. Exp., Ottawa	75.6	64
265—L.B., Russell P. Farm	74.5	76
82—R.B., J. H. Thompson	73.8	70

17ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN
TENU A LA FERME EXPERIMENTALE
A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaire	Race	Total (Oufs)	Total Points
1. J. H. Pariseau			173	158.3
2. Sta. Exp. Kapuskasing	P. R. B.		245	258.3
3. Frank Teasdale			457	414.8
4. Kenneth Slacer			292	261.9
5. J. H. Thompson			661	601.1
6. G. A. Robertson & Son			364	351.4
7. Jas. M. Winter, Jr.			374	343.8
8. Jas. H. Smith			437	401.6
9. R. W. Kettles			232	201.7
10. Ferme Exp. Ottawa			241	260.1
11. Ferme Exp. Ottawa			221	178.2
12. Ferme Exp. Ottawa			226	215.7
13. Sta. Exp. Lennoxville			423	408.7
14. Sta. Exp. La Ferme			406	359.2
15. Sta. Exp. La Ferme			346	301.1
16. R. J. Steele			182	143.5
17. R. Haycock			176	159.7
18. Alex. McLean			393	368.4
19. Ferme Exp. Ottawa			367	289.1
20. G. S. Taylor			529	543.7
21. R. J. Penhall			209	188.4
22. F. C. Evans			244	207.8
23. W. S. Hall			283	283.0
24. A. E. Shank & Son			420	382.6
25. Russell P. Farm			500	508.3
26. Ferme Exp. Ottawa			207	176.8
27. Ferme Exp. Ottawa			440	448.9
28. Ferme Exp. Ottawa			347	357.7
29. Manor Farm				
Total			9395	8773.8

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 13 février 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total (Oufs)	Total Points
1. Couvoir Coop. Mariev.	L. B.		525	560.3
2. Couvoir Coop. St-Raym.			352	309.4
3. Taylor, G. S.			602	664.1
4. Sta. Exp. Ste-A. de la P.	P. R. B.		307	305.0
5. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			540	519.0
6. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			495	486.1
7. Letendre, J. W.			155	145.5
8. Couv. Coop. Vaudreuil			225	202.1
9. Couv. Coop. St-Angustin			260	240.2
10. Sta. Exp. Kapuskasing			125	123.1
11. Couv. Coop. Montmagny (Corriveau)			576	567.6
12. Couv. Coop. Montmagny			276	263.7
13. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			335	280.9
14. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			446	394.0
15. Sta. Exp. Lennoxville Q.			430	398.0
16. Couv. Coop. St-Ans Q.			417	437.1
Total			6066	5896.4

OXYMEL

SIROP AU MIEL.—Oxymel à l'Eucalyptus devrait être essayé dans toutes les familles. Remède fameux contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc. Procurez-vous en une bouteille chez votre pharmacien ou chez J.-E. Livernois et W. Brunet.

TOUT POUR DIX CENTS



Pour faire une nouvelle clientèle, nous enverrons un paquet d'élegants coupons soie et satin pour travaux de fantaisie, 2 verges de belle dentelle, 1 de aluminium, 1 paquet soie à broderie. Bague sertie de pierre et épingle fleur. Tous envoyés franco. Seulement 10 cts.—3 lots 25 cts. Postage 2c extra. Argent remis si cela ne vous plaît pas.

Adresse: SEVILLE LACE CO., Box 217
Orange, New Jersey.

La production des pommes est encore inférieure à la normale

"Il se passera au moins dix années avant que la récolte de pommes de l'Ontario revienne à la normale" dit le Rapport sur les prévisions agricoles pour 1936. Les vergers de l'Est du Canada ont été grandement affectés par l'hiver 1933-34. On estime que 50 pour cent des arbres en rapport sont morts dans l'Ontario; dans le Québec, on sait que près de 50,000 arbres en rapport ont dû être abattus jusqu'ici.

La récolte de 1935 était un peu plus forte que celle de 1934 qui avait été faible. A l'exception de la Nouvelle-Ecosse, il y a eu augmentation dans toutes les provinces. En Colombie-Britannique, de rudes gelées survenues vers la fin d'octobre, ont causé de gros dégâts à quelque 600,000 caisses. Le marché a été très actif, à peu près aux mêmes prix que l'année précédente. Il y a eu pendant l'automne une augmentation sensible dans les expéditions de pommes américaines et canadiennes. L'augmentation dans les expéditions canadiennes se montait à 36 pour cent.

La récolte de pêches canadiennes de 1935 a été de 715,000 boisseaux, soit une augmentation de 75 pour cent sur celle de 1934. L'Ontario fournit le plus gros de la récolte de pêches, et la récolte de la Colombie-Britannique dépasse quelque peu 40,000 boisseaux. Cette forte récolte a été vendue à des prix un peu inférieurs à ceux de 1934. Les pépiniéristes font rapport qu'ils replantent rapidement des pêchers pour remplacer ceux qui ont été détruits en 1933-34.

La vigne se cultive principalement dans les deux provinces d'Ontario et de Colombie-Britannique. "Il s'est mis beaucoup plus de raisins sur le marché des fruits frais que par le passé parce qu'il s'en est moins employé pour la fabrication du vin" dit le Rapport sur les prévisions. Les prix sont tombés assez bas en 1935. On ne prévoit pas d'augmentation considérable dans l'emploi des raisins pour la fabrication du vin.

La production des poires en 1935 n'a pas été aussi forte que celle de l'année précédente. La plantation des poiriers augmente. "Il semble qu'il y aurait lieu de planter plus de poiriers de haute qualité pour alimenter le marché domestique", dit le Rapport sur les prévisions.

Il s'est rentré de grosses récoltes de framboises et de fraises en 1935, dont une partie considérable a été absorbée par les conserveries. Pendant la saison de 1935 l'Ontario et le Québec ont fait geler environ 60,000 livres de fraises et 20,000 livres de framboises. Ce nouveau traitement des petits fruits se répand de plus en plus.

Le "Rapport sur la situation et les prévisions agricoles" pour 1936 a été préparé par les Ministères fédéraux de l'Agriculture et de l'Industrie et du Commerce. Cette publication est offerte gratuitement aux cultivateurs qui en font la demande au Bureau de publicité et d'extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Pour encourager le classement des porcs abattus

L'augmentation notée dans le nombre de porcs classés après abattage sous le service organisé par la division de l'industrie animale du Ministère fédéral de l'Agriculture, indique que ce système est très bien vu par les cultivateurs de l'Est du Canada, et l'on prend actuellement des dispositions pour l'introduire dans l'Ouest.

Le classement "à la pente" ou après abattage, signifie que les porcs sont classés en quartiers, après avoir été abattus et suspendus; le prix qu'obtient le cultivateur est donc basé sur la qualité et sur le poids après l'abattage. Les résultats de ce système ont démontré très clairement que les porcs de bonne qualité classés sous ce système rapportent plus aux cultivateurs que sous le système de classement sur pied.

On peut en effet faire un classement beaucoup plus exact des animaux après qu'ils sont habillés parce que l'on peut apprécier plus exactement certains caractères comme l'épaisseur et la distribution du gras sur le dos, le bon équilibre des quartiers, l'épaisseur du ventre et d'autres caractères qui peuvent être notés exactement. C'est aussi par ce système seulement que l'on peut connaître le poids exact.

Ce sont là des détails très importants pour une grande partie des porcs canadiens exportés sur la Grande Bretagne sous forme "flèches" Wilshire; si en effet, les animaux n'arrivent pas au type modèle exigé ils sont frappés d'une forte réduction de prix. D'ailleurs, le porc qui produit la meilleure flèche pour le marché d'exportation est aussi celui qui obtient une prime sur le marché domestique. C'est par le système de classement "à la pente" que le producteur peut le mieux obtenir les renseignements démontrant l'avantage d'élever le meilleur porc à bacon.

Le marché n'est jamais encombré de produits de qualité, pas plus au pays qu'à l'étranger, mais il y a presque toujours encombrement de produits de qualité inférieure. Les meilleurs produits s'écoulent toujours promptement.

Ajoutons ici que le Canada est le seul pays exportateur de bacon qui n'ait pas un système général de classement à la pente.

LA SEMAINE

M. J.-E. Grégoire a été réélu maire de Québec.

LES exportations de blé canadien ont atteint 4,478,635 boisseaux la semaine du 7 février 1936, à rapprocher de 2,209,361 boisseaux durant la semaine de 1935.

PIERRE Auger, 6 ans, s'est noyé dans la rivière Nicolet, quand il s'enfonça sous les glaces, avec deux de ses compagnons. Son cadavre n'a pas été retrouvé.

DRAMATIQUE incendie à Valparaiso, Chili, 29 personnes ont été brûlées à mort dans un incendie qui prit naissance, au milieu de films de vues animées dans l'édifice de l'Italo-Chilean Co.

LA Malaisie anglaise demande continuellement des pommes de terre qui sont importées en grande partie, car la production locale ne fournit pas à la demande, dit le service agricole du Canadien National. Les plus gros exportateurs sont le Japon, 10,556 tonnes; la Chine 673 tonnes, le Canada 104 tonnes, la Hollande, 93 tonnes, l'Égypte, 86 tonnes, l'Australie, 9 tonnes, l'Angleterre, 4 tonnes et les États-Unis, 1 tonne. On a tenté de cultiver, mais sans succès, la pomme de terre canadienne.

Abeilles et guêpes

Par A.-E. GOODERHAM, Apiculteur du Dominion

Quand on voit une guêpe ou une abeille enfoncer son aiguillon on s'imaginerait qu'elle y prend une joie sauvage. En réalité, il est bien rare que cet insecte attaque sans provocation et, malheureusement, ce n'est pas toujours le coupable qui en souffre.

Les abeilles et les guêpes sont des insectes étroitement apparentés, et chaque groupe contient beaucoup d'espèces différentes, dont les unes vivent ensemble en colonies, tandis que les autres ont des habitudes solitaires. La mouche à miel est le meilleur exemple de l'abeille sociale; ses colonies contiennent souvent une population de soixante-quinze à cent mille individus, dont chacun est subordonné au bien-être général. Normalement une colonie d'abeilles persiste d'une année à l'autre. Le bourdon est un autre type d'abeille sociale, mais ses colonies sont moins peuplées que celles de la mouche à miel et ne sont pas persistantes. La reine est le seul individu qui vit pendant l'hiver, et chaque reine établit une nouvelle colonie au printemps. A côté des abeilles sociales il y a de nombreuses espèces d'abeilles solitaires qui font leurs nids dans différents endroits mais qui ne forment jamais de colonies, quoique plusieurs de ces abeilles se mettent ensemble et construisent leur nid dans une localité. Un type commun d'abeille solitaire est le coupe-feuille, qui enlève des parties en demi-cercles des feuilles des plantes, principalement des rosiers. Ces morceaux de feuilles sont employés dans la construction des nids. Il y a aussi les guêpes sociales et solitaires. Les guêpes sociales forment des colonies et les unes construisent leurs nids dans une cavité appropriée dans la terre, dans des creux d'arbres ou de murs, tandis que d'autres les bâtissent en plein air les suspendant aux branches des arbres ou aux gouttières des bâtiments. Les colonies de guêpes se dispersent en automne et de nouvelles recommencent chaque printemps. Les guêpes solitaires construisent leurs nids dans la terre ou dans quelque cavité convenable ailleurs. Il y a les guêpes maçonnes qui construisent leur nid avec de la boue, l'attachant aux chevrons des bâtiments ou à un autre endroit commode. Guêpe et frelon sont des termes synonymes, mais ce dernier est généralement appliqué aux guêpes qui construisent leurs nids en plein air. Toutes deux, abeilles et guêpes, sont des insectes bienfaisants. Les mouches à miel, sont bien connues; les bourdons et les abeilles solitaires aident à polliniser les fleurs tandis que les guêpes se rendent utiles en détruisant d'autres insectes nuisibles. Les services que rendent ces insectes dédommagent amplement des quelques piqures et douleurs passagères qu'ils peuvent infliger.

SIX hommes travaillant dans un camp minier ont été tués par une avalanche venant de la montagne au pied de laquelle se trouvait leur habitation. Ils ont été ensevelis vivants sous une quantité énorme de neige et de roc. Ce drame est arrivé à Mancos, Colorado.

UNE nouvelle société coopérative agricole a été constituée dans le comté de Terrebonne, sous le nom de "Société Coopérative Agricole de beurre de Sainte-Anne des Plaines" et son principal siège d'affaires est en la municipalité de Sainte-Anne des Plaines.

VIEUX

TOUS les genres de fromages vendus à se vendre au Uni, mais le marché canadien devrait l'exclusion de tout autre fromage canadien pour la qualité compte plus que dit M. Joseph Burgess, chef des produits laitiers du Ministère de l'Agriculture. Il n'est dit-il, de modifier le meilleur fromage canadien pour la situation actuelle sur le marché s'agit plutôt d'élever le niveau de celui que l'on connaît. "Plus beau de Bell, beau de Brockville", ou quoi que ce soit. Dans Burgess a constaté qu'il souvent mention du mage B. B., c'est-à-dire, districts de Brockville, B les fromages vendus sous

NÉCES

AMÉLI

Une occasion très favorable pour exporter des volailles et cette occasion se joint tout aussi nécessaire. Les intéressés est que l'amélioration de la qualité traitée sans délai et d'une complète. Sans doute, Brown, chef du Service du Ministère fédéral de l'Agriculture, de faire une tournée tanniques, les débouchés sont très encourageants, mais pas oublier que le plus grand Canada est encore celui qui au pays même.

LE G

SAT

Les cultivateurs canadiens ont des moyens de satisfaire les goûts chez les consommateurs. L'exportation du miel, du sucre d'érable et de la betterave. Sans doute la production de sources est bien insuffisante pour faire à la demande de sucre, cependant nous exportons des produits de l'érable tout d'abord au Canada.

Les abeilles sont notées dans l'industrie et leur capacité, mais, de même que chez l'homme, faut que ce travail ait une raison, pourquoi la production réglée largement par les

t guêpes

AM, Apiculteur de
ion

ne guêpe ou une
aiguillon on s'im-
une joie sauvage.
rare que cet in-
ovocation et, mal-
et pas toujours le
re.

guêpes sont des
apparentés, et cha-
beaucoup d'espèces
vivent ensem-
que les autres ont
es. La mouche à
emple de l'abeille
contiennent sou-
de soixante-quinze
s, dont chacun est
tre général. Nor-
d'abeilles persiste
Le bourdon est
le sociale, mais ses
peuplées que celles
et ne sont pas per-
est le seul individu
er, et chaque reine
colonie au prin-
illes sociales il y a
es d'abeilles soli-
ids dans différents
forment jamais d'
sieurs de ces abei-
le et construisent
ité. Un type com-
ire est le coupe-
s parties en demi-
plantes, principa-
Ces morceaux de
dans la construc-
a aussi les guêpes

Les guêpes so-
lonies et les unes
dans une cavité
re, dans des creux
andis que d'autres
air les suspendant
res ou aux gout-

Les colonies de
en automne et de
ent chaque prin-
colitaires construi-
la terre ou dans
venable ailleurs.
nnes qui construi-
e la boue, l'atta-
es bâtiments ou à
mode. Guêpe et
synonymes, mais
alement appliqué
ruisent leurs nids
deux, abeilles et
ectes bienfaisants.
ont bien connues;
abeilles solitaires
fleurs tandis que
utiles en détrui-
nuisibles. Les ser-
s insectes dédom-
es quelques piqu-
agères qu'ils peu-

vaillant dans un
t été tués par une
at de la montagne
trouvait leur habi-
evelis vivants sous
de neige et de roc.
Mancos, Colorado.

ciété coopérative
constituée dans le
rebonne, sous le
opérative Agricole
Anne des Plaines"
ège d'affaires est
e Sainte-Anne des



Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 20 FÉVRIER 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 8

VIEUX FROMAGE CANADIEN POUR LE

MARCHÉ ANGLAIS

TOUTS les genres de fromage trouvent à se vendre au Royaume-Uni, mais le marché que le fromager canadien devrait rechercher à l'exclusion de tout autre est celui où la qualité compte plus que tout le reste, dit M. Joseph Burgess, chef du service des produits laitiers du Ministère fédéral de l'Agriculture. Il n'est pas question, dit-il, de modifier le meilleur type de fromage canadien pour améliorer notre situation actuelle sur le marché anglais; il s'agit plutôt d'élever le type moyen au niveau de celui que l'on désigne par les mots "Plus beau de Belleville", "Plus beau de Brockville", ou "Plus beau" quoi que ce soit. Dans la visite qu'il vient de faire aux Îles Britanniques, Burgess a constaté que le commerce souvent mention du type de fromage B. B., c'est-à-dire, fait dans les districts de Brockville, Belleville, mais les fromages vendus sous cette marque

ne sont pas ceux qui sont fabriqués dans ces districts exclusivement. Ils peuvent venir de toutes les parties de l'Ontario pourvu que la qualité puisse être comparée à celle du meilleur fromage de Belleville.

M. Burgess a très souvent entendu dire en Grande-Bretagne que le Canada devrait s'efforcer de maintenir un très haut type de qualité. Il a pu constater qu'il existe un excellent marché susceptible de développement, spécialement dans la région de Londres, pour de vieux fromages surfin qui peuvent être fournis par les meilleurs types de fromages canadiens. L'opinion générale en Gran-

de-Bretagne est que le vieux fromage canadien surfin n'est pas tout à fait l'égal du Cheddar de ferme anglais mais quelques-uns des plus grands importateurs anglais, des marchands de gros ou des gérants de magasins de détail servant une clientèle de choix, n'ont pas hésité à dire que le fromage canadien de première qualité est non seulement supérieur à tous les autres fromages importés, mais qu'il est même presque l'égal du Cheddar de ferme anglais, après 12 ou 18 mois de conservation. La raison de la supériorité du fromage Cheddar de ferme anglais, est qu'il est fabriqué sur la ferme même, avec le lait des troupeaux des cultiva-

teurs. La qualité du fromage d'un an est exceptionnellerment bonne. Il a une saveur piquante de Cheddar, très agréable au goût.

La production totale de Cheddar et de Cheshire dans le Royaume-Uni n'a pas diminué, mais celle du fromage de ferme a beaucoup diminué. Comme c'est là le fromage le plus coûteux du genre Cheddar, il semble qu'une occasion s'offre au Canada de s'emparer d'une plus grande partie de ce commerce, car il est admis que le vieux fromage canadien est le seul qui puisse remplacer cette qualité sans abaisser en rien le type modèle pour le commerce de choix. Il est donc très important que tout le fromage canadien de première catégorie soit d'une qualité suffisante pour qu'il puisse être offert à la place du Cheddar de ferme anglais, qui obtient le plus gros prix dans tous les gros magasins de détail.

NÉCESSITÉ D'UNE CAMPAGNE POUR AMÉLIORER LA QUALITÉ DES VOLAILLES

Une occasion très favorable s'offre pour exporter des volailles canadiennes, et cette occasion se joint à une autre tout aussi nécessaire. L'opinion de tous les intéressés est que la question de l'amélioration de la qualité devrait être traitée sans délai et d'une manière très complète. Sans doute, dit M. W. A. Brown, chef du Service des volailles du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui vient de faire une tournée des Îles Britanniques, les débouchés d'exportation sont très encourageants, mais il ne faut pas oublier que le plus grand marché du Canada est encore celui que nous avons au pays même.

Le moment serait bien choisi, dit M. Brown, pour lancer une campagne tendant à une augmentation de production au Canada, sans perdre de vue la qualité. Cette campagne devrait s'adresser à tous les intéressés — éleveurs, propriétaires de couvoirs, producteurs, commerçants, et compagnies de transport. Ce mouvement devrait intéresser tout spécialement les éleveurs et les propriétaires de couvoirs, car il est évident qu'il faudrait améliorer le type des volailles pour obtenir une proportion aussi forte que possible des catégories supérieures, et que, d'autre part, pour obtenir la quantité nécessaire, il faudra non seulement que les couvoirs fonc-

tionnent à leur pleine capacité, mais qu'une bonne coordination existe entre les éleveurs, les propriétaires de couvoirs, et les exportateurs dans les centres où l'on peut le mieux obtenir une augmentation de volume et où les volailles produites pourront être préparées, engraisées et rassemblées pour l'exportation avec un minimum de frais.

En ce qui concerne la situation actuelle de l'exportation, la Grande-Bretagne ne fait que peu ou point d'efforts pour développer son commerce de volailles, bien que toutes ses volailles soient vendues à l'état frais. La Pologne et la Hongrie sont actuellement les principaux concurrents du Canada. Les

volailles du Canada et des autres Dominions entrent en Grande-Bretagne sans payer de droits tandis que celles des pays étrangers, à l'exception de la Yougo-Slavie ont à payer un droit de 3d (6 cents) la livre.

L'accord commercial récemment conclu avec les États-Unis a ouvert également des chances d'exportation dans ce pays. On a reçu des commandes de volailles en vie et habillées, et quelques expéditions des premières ont déjà été faites. Les marchés des États-Unis prenaient beaucoup de poules autrefois, mais la Grande-Bretagne préfère les poulets.

LE GOUT DES SUCRERIES PEUT ÊTRE SATISFAIT PAR LES CULTIVATEURS

Les cultivateurs canadiens ont trois moyens de satisfaire le goût des sucreries chez les consommateurs:—la production du miel, du sucre et du sirop d'érable et de la betterave à sucre. Sans doute la production de ces trois sources est bien insuffisante pour satisfaire à la demande de sucre du pays, et cependant nous exportons du miel et des produits de l'érable tout en en vendant au Canada.

Les abeilles sont notées pour leur industrie et leur capacité de travail, mais, de même que chez les hommes, il faut que ce travail ait un but, et c'est pourquoi la production du miel est régie largement par les conditions de

climat, et d'autres conditions qui favorisent la récolte du nectar. En ces quatre dernières années ces conditions n'ont pas été très satisfaisantes et la récolte de miel a été bien inférieure à la production moyenne pour la période 1927-1931, qui se montait à 28,400,000 livres; elle avait diminué également dans les autres pays, comme les États-Unis, la Nouvelle-Zélande et l'Australie. Par contre la Grande-Bretagne avait eu d'abondantes récoltes de miel en 1933 et 1934, et les importations de miel de ce pays avaient été réduites en conséquence. Cependant les exportations du Canada sur la Grande-Bretagne sont restées relativement soutenues, environ 2,350,000

livres par an. "La situation du marché est loin d'être encourageante à l'heure actuelle, parce que les prix plus bas et la production croissante ont aggravé la situation, dit le Rapport sur les Prévisions agricoles, "mais il est possible qu'une meilleure organisation du placement, et l'offre d'un produit bien classé et de haute qualité, pourraient améliorer les conditions".

La production des produits de l'érable a été plus élevée en 1935, principalement dans l'Ontario et le Québec. Les exportations de sucre d'érable sur les États-Unis étaient de 69 pour cent supérieures à celles de l'année précédente. Il est probable que ces exportations se main-

tiendront, grâce au tarif plus favorable prévu par l'accord commercial entre le Canada et les États-Unis. Les stocks de sirop et de sucre chez les commerçants sont faibles, et l'on compte sur des prix plus avantageux.

La "Situation agricole et prévisions" est une publication publiée en collaboration par les Ministères de l'Agriculture et du Commerce, qui traite de plusieurs phases de la production et du placement des produits agricoles au Canada. Cette étude est offerte aux cultivateurs et aux autres intéressés par le Bureau de la Publicité et de l'Extension du Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

20

20

20

Si votre

ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

Février 1936

Le Soleil entre au Verseau le 21 à minuit 12 minutes.
 P. Q. le 1, à 10 h. 15 m. du matin. | D. O. le 16, à 2 h. 41 m. du soir
 P. L. le 8, à 1 h. 15 m. du soir. | N. L. le 24, à 2 h. 18 m. du matin
 — P. Q. le 30, à 6 h. 36 m. du soir.

D	Jours	Clr.	FETES ET RUBRIQUES	Soleil
23	DIM.	vi	QUINQUAGESIME (2 cl.) semid. Kyr. d. Dim.	6 355 25
24	Lundi	vi	Vigile de saint Mathias Ap.	6 345 26
25	Mardi	r	Saint MATHIAS Ap. 2 cl.	6 325 28
26	Merc.	vi	CENDRES (privil.)	6 305 29
27	Jeudi	vi	De la fête.	6 295 30
28	Vend.	b	Saint Gabriel de l'Adoration, Cont.	6 275 31
29	Sam.	vi	De la fête.	6 275 31

Messe basse quotidienne de requiem permise.
 La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNES

Recrutez deux nouveaux lecteurs ou collectez deux renouvellements au
"BULLETIN DE LA FERME"
 vous gagnerez votre abonnement pour un an

Une revue de la production des matières premières au Canada en 1935

Une revue de nos industries de bases canadiennes faite par le Ministère fédéral du Commerce et de l'Industrie, à la lumière des chiffres que fournit la statistique fédérale indique que des progrès notables ont été réalisés durant l'année écoulée.

Dans le domaine agricole, les récoltes ont été plus fortes que l'année précédente et les prix de gros des produits de la ferme ont été meilleurs, spécialement dans le champ des spéculations animales. Le nombre des animaux sur les fermes a baissé la demande ayant été très forte pour les animaux laitiers et le bétail de boucherie et les cours du marché intéressants.

Pour ce qui est de l'industrie minière canadienne la principale caractéristique réside dans la forte production des métaux tels: le cuivre, le nickel et le zinc. La production de l'or a été plus forte vu que plusieurs mines sont devenues en état de produire au cours de la dernière année.

L'industrie du bois de construction, si l'on tient compte du nombre des employés accuse une recrudescence de son activité, cependant les exportations de planches et de madriers ont diminué par suite de la diminution des exportations sur le marché britannique.

La production de papier à journal a été beaucoup plus considérable que l'année précédente cependant les prix n'ont pas augmenté.

Les pêcheries accusent une diminution de 2.6% quant à la quantité et une baisse correspondante en revenus.

Il y a eu augmentation de 7% dans la valeur des exportations de poisson y compris le saumon en conserves, si l'on compare les chiffres avec l'année 1934.

En dépit d'une baisse notable dans le prix des fourrures le volume des exportations s'est maintenu au niveau de l'année précédente.

L'industrie manufacturière montre une avance notable sur 1934 et sept pour cent de plus d'employés que l'an dernier sont retournés au travail. Il s'en suit de cette reprise de l'activité industrielle une augmentation sensible de la production du fer et de l'acier destinés aux usines engagées dans la fabrication d'outillages de manufactures. Les industries textiles et d'aliments accusent une plus forte production. L'industrie automobile rapporte un gain d'environ trente pour cent dans la production. Il en est ainsi pour l'industrie de l'huile cependant la fabrication de pneus n'a pas été aussi considérable que l'année précédente. Et pour terminer cette revue de l'activité industrielle, canadienne mentionnons que l'industrie de la force motrice accuse un rendement de 11% supérieur à celui de l'année précédente, signe concluant d'une reprise générale des affaires.

PROPOS COURANTS

Les Etats-Unis projettent de produire 30% plus de porcs durant l'année qui s'en vient. A cette fin les étendues ensemencées en maïs seront augmentées d'environ 2 pour cent le printemps prochain.

La Ferme expérimentale d'Ottawa recommande les colonies portatives pour l'élevage des porcs; en été ces colonies sont considérées comme plus fraîches et peuvent fournir quand même une habitation assez confortable pour la saison rigoureuse.

Une petite remarque en passant. Les éleveurs qui calculent les rations peuvent se convaincre que, dans les aliments récoltés sur la ferme la teneur en albumine ne répond pas absolument aux exigences de la lactation. De là vient cette nécessité de compléter les aliments de base obtenus des fourrages, des succulents et des grains par des suppléments protéiques. Mais voilà une question qu'il n'est pas possible de vider dans quelques lignes seulement, mais il n'est pas défendu d'en causer à votre agronome ou avec des cultivateurs de grande expérience en alimentation rationnelle du bétail laitier.

Les prévisions de la production du lait en 1936

On fait le recensement des vaches tout comme celui des êtres humains. Tout changement dans la population bovine est une question qui intéresse au plus haut point les laitiers, les fabricants de beurre et de fromage, en fait, la plupart des cultivateurs ainsi que les consommateurs de produits laitiers. En juin 1935, il y avait moins de vaches laitières sur les fermes canadiennes qu'à la même date l'année précédente. On aurait pu croire, par conséquent, que la quantité totale de lait produite serait moins forte. En réalité, c'est le contraire qui est arrivé; il y a eu augmentation, grâce à une amélioration sensible dans les approvisionnements de grains et de fourrages presque partout au Canada, et aussi parce qu'une plus forte proportion des vaches étaient en lactation. C'est ainsi que les Ministères fédéraux de l'Agriculture et du Commerce établissent les prévisions de l'industrie laitière en 1936, dans leur publication sur "La situation et les prévisions agricoles"; Les producteurs de lait et de produits laitiers du Canada peuvent compter sur un rapport au moins aussi élevé en 1936 qu'en 1935. Dans un résumé de la situation, ce rapport dit ce qui suit: L'examen des facteurs qui affectent la production des produits laitiers montre qu'il est probable que cette production se maintiendra à un niveau raisonnablement élevé en 1936, et que le revenu des laitiers devrait être tout aussi considérable qu'en 1935.

Pendant les premiers dix mois de 1935, le Canada a produit plus de 215,000,000 livres de beurre, soit une quantité suffisante pour tartiner environ neuf mille acres de pain. Les stocks de beurre qui se trouvaient dans les entrepôts canadiens ont été grandement réduits par les exportations à la fin de 1935. Il s'est exporté sur la Grande-Bretagne près de six millions de livres pendant cette période, laissant ainsi d'assez faibles approvisionnements de beurre, et si le prix de ce produit ne s'élève pas à un point tel que la consommation soit restreinte; on prévoit que les besoins domestiques absorberont les stocks actuels ainsi que la production de l'hiver. En 1931, la consommation de beurre par tête au Canada était d'environ 31 livres, contre 23 livres en 1921. Depuis 1931 la consommation est restée à peu près constante.

La production de fromage au Canada diminue depuis un certain nombre d'années, mais cette diminution paraît avoir été enrayée en 1935. Les provinces fromagères les plus importantes du Canada sont l'Ontario et le Québec. Il s'importe une quantité considérable de fromage au Canada, principalement des types qui ne sont pas fabriqués dans ce pays. Le fromage cheddar canadien est hautement apprécié en Grande-Bretagne et obtient une prime sur les fromages du même type venant des autres pays.

La "Situation agricole" fournit les derniers renseignements sur la production du lait, du beurre, du fromage et des laits concentrés, ainsi que la tendance du marché. Cette publication, qui est offerte gratuitement aux cultivateurs et aux autres intéressés, paraîtra vers le 15 janvier. On peut se la procurer en en faisant la demande au Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

COLONISATION

Avec un peu de réflexion

Il faut bien admettre que nous sommes dans la détresse. Il se trouve plus de 40,000 familles de chômeurs à Montréal seulement, et, des paroisses agricoles ouvertes depuis un siècle, où la majeure partie des fermiers reçoivent des secours de l'Etat: comme si tous ces agriculteurs étaient infirmes, ou encore que la terre refusait de produire le froment.

Est ajoutée à cela, une culture à l'à-peu-près, sans contrôle, sans prévoyance. Tout le monde sait que les blés de l'Argentine, de la Russie, de l'Australie, de la Roumanie, venus en compétition avec les nôtres, ont ruiné le marché des blés. Il s'en produit tellement que les prix sont tombés à moins du coût de production. Mais il se cultive tout autant de blé, sinon plus qu'avant. C'est comme le foin, au Québec.

Cela, tout le monde le sait. Mais allez donc demander au producteur de restreindre sa production des denrées dont le marché est surchargé. Il vous répondra: "Ne vivons-nous pas dans un pays libre? Ne suis-je pas maître chez moi?"

C'est d'ailleurs un fait que tout pouvoir qui voudrait contraindre nos gens à semer telle sorte de grain, à ne pas cultiver tel légume, à s'abstenir de récolter telle légumineuse, serait bientôt renversé.

Par tous les moyens possibles, ces agriculteurs ont voulu être protégés pour continuer, non à faire de la culture familiale afin de pouvoir sans trop de difficultés entretenir leurs enfants, mais plutôt pour continuer à cultiver uniquement du blé, ou bien du tabac, ou des légumes, ou du foin.

Et pour compliquer encore la situation, le travailleur des villes s'est organisé. Par ces associations il a demandé lui aussi de tenter l'impossible pour lui procurer du travail sans égard à la capacité d'absorption du marché mondial pour les produits ouverts.

Ainsi, d'un côté, l'agriculteur qui, ne tenant pas compte de la capacité d'absorption du marché local, produit sans s'inquiéter s'il pourra vendre sa marchandise sur un marché mondial encombré, et d'autre part, l'industrie manufacturière qui en fait autant. Rien de surprenant alors, si nous sommes dans un marasme peu agréable. Mais ce qui est moins compréhensible, c'est notre surprise de nous trouver dans une situation déterminée par des causes bien connues qui ont produit les effets que nous subissons, non sans gémir.

Un peu de réflexion nous ferait pourtant comprendre que si l'on s'appliquait plus à faire produire sur nos fermes tout ce qu'il nous faut, pour vivre, sans nous inquiéter des Chinois, des Japonais, des Allemands ou des Italiens qui peuvent avoir faim, un peu de réflexion, dis-je, nous ferait pourtant comprendre que tout notre monde serait mieux, et que nos familles trouveraient plus facilement à établir leurs enfants ailleurs qu'à comme chômeurs, en ville.

J.-ERNEST LAFORCE.

Le Canada n'exporte cent de la production de 85% de cette production sommée au pays même

Les recettes suivantes lées pour augmenter du céleri. Quelques-uns nous sont fréquemment nous les publions ci-nos aimables lectrices et de les utiliser si elles profit et que cela puisse varier le menu.

En 1935 les exportations sur les Iles Britanniques un total de 125,000,000 environ 5,000,000 de qu'en 1934. En 1935 de porc étaient deux que celles de l'année quantité totale dépassait les 7,000,000 de livres livres en 1934.

L'augmentation du bœuf marqué au Canada comparaison à 1931 vente de bœuf marqué était de 22,522,558 livres en 1935 par 1934 était de 187,552 livres en ces cinq dernières les suivantes: 1932 — 21,730,682,609; 1934 — 30,682,609; 1935 — 39,763,306.

D'après les statistiques dans le bulletin sur les commerciales des cultures, 1935" que vient le Ministère fédéral de l'Agriculture, avait au Canada en 1935 des cultures de cultivateurs venant d'affaires commerciales en 1932. Les 690 comités 2,533 succursales, faisaient 3,223 lieux d'affaires placement des produits l'achat de fournitures vateurs.

Les inscriptions au pont de des volailles l'année 1935-36 étaient 514 comptant 35,594 des inscriptions des précédentes et l'année 1934-35 est 4,345 oiseaux. Pour les seigneurs à ce service Service des volailles, industrie animale, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Porc à baco

La province de Québec grès constants en porcs à bacon. Les avons publiés tous les croyons-nous, à détermination qui a été triée porcine.

Farmi les races de nous tenons à rappe Yorkshire est la plus tribuée sur tous les qui possède l'organisme loppé.

Le temps que met à lopper et à engraisser surveiller sérieusement le prix coûtant de Avec le système d'enrichissement, il y a lieu d'espérer de reproducteur tipliera assez promptement.

VARIÉTÉS

Le Canada n'exporte que 15 pour cent de la production agricole. Près de 85% de cette production est consommée au pays même.

Les recettes suivantes sont conseillées pour augmenter la consommation du céleri. Quelques-unes d'entre elles nous sont fréquemment demandées. nous les publions ci-après en priant nos aimables lectrices de les conserver et de les utiliser si elles y trouvent leur profit et que cela puisse contribuer à varier le menu.

En 1935 les expéditions de bacon sur les Îles Britanniques atteignaient un total de 125,000,000 de livres, soit environ 5,000,000 de livres de plus qu'en 1934. En 1935 les exportations de porc étaient deux fois plus élevées que celles de l'année précédente, la quantité totale dépassait légèrement les 7,000,000 de livres contre 3,330,000 livres en 1934.

L'augmentation dans les ventes de bœuf marqué au Canada en 1935 par comparaison à 1931 l'année où la vente de bœuf marqué a été lancée, était de 22,522,558 livres. L'augmentation en 1935 par comparaison à 1934 était de 187,552 livres. Les ventes en ces cinq dernières années ont été les suivantes: 1931 — 17,240,748 livres; 1932 — 21,748,768; 1933 — 30,682,609; 1934 — 39,575,754. et en 1935 — 39,763,306.

D'après les statistiques résumées dans le bulletin sur les "Organisations commerciales des cultivateurs au Canada, 1935" que vient de publier le Ministère fédéral de l'Agriculture, il y avait au Canada en 1933, 690 coopératives de cultivateurs s'occupant activement d'affaires contre 686 signalées en 1932. Les 690 coopératives avaient 2,533 succursales, faisant un total de 3,223 lieux d'affaires engagés dans le placement des produits de ferme et l'achat de fournitures pour les cultivateurs.

Les inscriptions au contrôle de la ponte des volailles au Canada pour l'année 1935-36 étaient au nombre de 514 comptant 35,594 oiseaux. Le total des inscriptions dépasse toutes les précédentes et l'augmentation sur l'année 1934-35 est de 25 comptant 4,345 oiseaux. Pour plus amples renseignements à ce sujet s'adresser au Service des volailles, Division de l'industrie animale, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Porc à bacon

La province de Québec fait des progrès constants en élevage de bons porcs à bacon. Les chiffres que nous avons publiés tous les mois ont servi, croyons-nous, à démontrer la forte impulsion qui a été donnée à l'industrie porcine.

Parmi les races de porcs à bacon, nous tenons à rappeler que la race Yorkshire est la plus largement distribuée sur tous les continents et celle qui possède l'organisme le plus développé.

Le temps que met un porc à se développer et à engraisser est un facteur à surveiller sérieusement pour diminuer le prix coûtant de la livre de porc. Avec le système d'enregistrement supérieur, il y a lieu d'espérer que le nombre de reproducteurs de choix se multipliera assez promptement.

Mil, trèfle ou luzerne

Les chances que nous avons de vendre le foin avantageusement sont si minimes que nous devrions songer à cultiver plus de bons foin de légumineuses, trèfles et luzerne afin de mieux nourrir nos troupeaux et d'augmenter nos revenus.

La production fourragère est à la base de toute exploitation animale bien conduite, prétendent ceux qui s'y entendent en fait de culture. Les fourrages verts ou secs constituent les aliments de base des animaux domestiques. Si vous étudiez les formules de rations, pour le gros bétail, les porcs et les moutons, vous constaterez que la luzerne principalement n'y est pas ignorée. Les agriculteurs qui exploitent leur domaine avec bénéfice sont ceux qui ont su donner une grande importance aux herbages et aux prairies à foin dans la préparation d'un projet de culture.

C'est le temps de songer à ce programme actuellement, et nul ne saurait profiter au maximum de ses labours, s'il ne travaille sur un bon plan de culture bien déterminé.

La récolte du sucre d'érable

Sur 29,047,000 lbs de sucre d'érable, chiffres qui expriment la valeur totale des produits des érablières canadiennes de l'an dernier, la province de Québec en a fourni 21,500,000 lbs. Ontario environ sept millions et le reste a été récolté dans les provinces Maritimes.

En argent cette récolte a apporté aux producteurs un revenu de \$3,522,000. Le prix moyen du gallon de sirop a été de \$1.24.

Les gens qui font des comparaisons déclarent que les revenus de cette récolte n'ont pas été aussi considérables qu'en 1935 depuis plusieurs années.

Chaque jour nous rapproche de l'époque des sucres, si goûtée par les excursionnistes des villes qui ne manquent pas un seul printemps de faire un joyeux pèlerinage à la cabane à sucre.

Nos cultivateurs sucriers devraient faire en sorte de s'appliquer davantage à faire du sucre et du sirop de qualité, aussi convient-il de rappeler qu'une des conditions principales à observer pour obtenir un produit de haute qualité, c'est la propreté, la pratiquer ne coûte pas cher et le gousset s'en ressent lorsque vient le moment de vendre la récolte.

Le foin et la paille

Le service des marchés de la Division fédérale des semences publie le rapport suivant concernant le marché du foin et de la paille dans la province de Québec.

Québec:— Environ 70 pour cent de la récolte de 1935 est encore entre les mains des producteurs. Sur cette quantité environ 25% est du mil No 2, 20% du mil No 3, 30% du mil No 2 et No 3 plus ou moins mélangé de graminées, et le reste du foin mélangé, du foin battu et un petit pourcentage de mil mélangé avec un peu de trèfle. Vaudreuil et Soulanges sont les seuls comités qui aient du trèfle ou du trèfle

contenant un peu de mil. Il n'y a en réalité qu'une faible demande, sauf sur le marché de Montréal. Il existe une demande de foin de trèfle aux États-Unis, mais la quantité offerte est faible. En outre, les prix du foin aux États-Unis ne sont pas suffisamment élevés pour attirer les expéditeurs, même s'il y avait du foin du type désiré disponible. On compte que la demande domestique restera lente le mois prochain ainsi que la demande d'exportation, à moins que les prix ne montent sur les marchés américains.

Les prix par tonne aux producteurs sont les suivants: district de Montréal, mil No 2, \$6.00 à \$7.00; mil No 3, \$5.00 à \$5.50; mil avec un peu de trèfle No 2, \$7.00; foin mélangé No 2, \$5.00 à \$5.50; paille d'avoine, \$2.50 à \$3.00. A Rivière-du-Loup, le foin mélangé obtient \$7.00 et la paille d'avoine \$5.00 et dans le district de Québec le mil contenant un peu de trèfle No 2 obtient de \$6.00 à \$7.00.

Utile à noter

Il arrive fréquemment lorsque l'on sème de la graine de graminées fourragères sur une terre qui n'a qu'une faible réserve d'humidité et qui, dans un assolement normal à grain, serait en jachère. Dans ces circonstances, il vaut mieux ne pas employer de plante-abri. On labourera la terre peu profondément, on la sacrifiera à la surface au commencement de la saison pour faire germer les graines de mauvaises herbes et on la tiendra propre jusqu'après les pluies qui tombent généralement en juin. Alors, si la semence de graminée ou de trèfle est enfouie peu profondément au semoir, sans plante-abri, on aura une excellente chance d'avoir une bonne levée bien établie avant l'automne. Ceci s'applique spécialement au brome inermis, à l'agropyre grêle, généralement appelée ray-grass de l'Ouest, à la luzerne et au mélilot; il n'en est pas de même pour l'agropyre à crête qu'il vaut toujours mieux semer au printemps avec ou sans plante-abri parce que les jeunes plantules de cette espèce se développent beaucoup mieux par un temps frais.

Une méthode qui donne d'excellents résultats quand on sème avec une plante-abri, mais qui exige beaucoup plus de travail, est d'abord de semer le grain séparément au semoir, puis de semer la graine de graminée en travers. De cette façon les deux espèces de graine sont semées aux meilleures profondeurs.

Encore sur les poussins

Les éleveurs expérimentés sont d'avis qu'il est préférable de ne pas faire voyager les poussins. Les cultivateurs de Québec ont maintenant l'avantage de se procurer dans leur district des oiseaux de premier choix, sélectionnés pour la ponte, provenant de parents éprouvés pour le sang en commandant la quantité dont ils ont besoin du couvoir coopératif situé le plus près de chez eux.

Il est à propos de rappeler que les couvoirs coopératifs qui ont participé aux expositions agricoles durant l'année 1935, ont obtenu des premiers presque sur toute la ligne. On a pu observer de même en suivant les rap-

ports hebdomadaires des concours de ponte officiels que les oiseaux placés sous contrôle par les couvoirs coopératifs ont pris rang parmi les meilleures pondeuses. Il est hors de doute que le système adopté par ces établissements avicoles pour améliorer la qualité de nos oiseaux de la basse-cour est le meilleur, et celui qui est en mesure de garantir aux acheteurs des sujets capables de payer leur entretien avec leur ponte.

Achetons chez nous c'est le mot d'ordre depuis toujours mais sur lequel nous insistons davantage aujourd'hui puisque nous pouvons maintenant trouver à notre porte pour ainsi dire les poussins de choix que doivent rechercher les gens qui veulent mettre de leur côté toutes les chances de succès dans l'élevage des volailles.

Plusieurs cultivateurs devraient se chasser de l'idée qu'ils épargnent de l'argent en achetant des poussins bon marché.

Le mouvement économique en 1935

Dans un tableau statistique que vient de publier la Banque Canadienne du Commerce nous relevons des chiffres indiquant que la marche des affaires s'est considérablement accélérée au cours de l'année dernière.

Du dit tableau nous extrayons les données comparatives suivantes:

Les importations sont passées en 1935 à une valeur de \$550,314,551, contre \$513,469,497 l'année précédente.

On remarque au chapitre des exportations de produits canadiens une augmentation de soixante-seize millions à \$729,293,880 qu'elles s'élèvent pour 1935.

Les exportations de farines de céréales et de bois sont de quelque quatre million de dollars inférieures à 1934. Elles s'expriment pour 1935 par \$210,613,702.

Il s'est produit 56,000 autos de plus qu'en 1934.

La fabrication des chaussures s'est élevée à 21,316,710 paires durant les douze mois se terminant au 30 novembre, soit plus de trois millions de paires que la période précédente.

Cent soixante-quinze mille tonnes de papier à journal ont été fabriquées de plus en trente-cinq qu'en mil neuf cent trente-quatre.

L'industrie du bâtiment est en avance de trente-cinq millions sur 1934, la valeur totale des contrats ayant atteint la somme globale de \$160,305,000.

Les pêcheries figurent dans la catégorie des items déficitaires, peu nombreux mais il y en a, avec une baisse de \$1,360,190.

Le total des faillites commerciales à 1,338 pour 1935 représente une diminution de 194 sur 1934.

Sur toute la liste des produits du sous-sol, seul le plomb fait exception et figure avec un déficit de neuf millions de livres.

Les affaires se stabilisent c'est indiscutable et la répercussion favorable de ce progrès de l'industrie du commerce et de la finance se fait déjà sentir dans nos campagnes, car les cours du marché pour plusieurs produits de la ferme s'annoncent meilleurs que l'an dernier à la même époque.

Nous avons toutes les raisons au monde d'espérer une année 1936 fructueuse pour l'agriculture.

Petite histoire savoureuse sur la coopération Les plantes fixatives d'azote et inoculation des légumineuses

Tristes et modestes débuts d'une coopérative citée comme modèle au monde entier.

Nous reproduisons l'article suivant, qui attend son tour depuis plusieurs semaines à seule fin de démontrer à la classe agricole de chez nous, que dans quelque endroit du monde civilisé où la population a manifesté le désir de se grouper sous la bannière protectrice de la coopération, les promoteurs de ces mouvements bien louables ont été en butte à des difficultés de toute espèce suscitées tant par les ennemis nés de l'association que par une catégorie de sociétaires, sociétaires toujours prêts à lâcher dès que surgissent les premiers obstacles ou que la société subit un premier échec dans les transactions qu'elle fait.

L'histoire du Moulin coopératif de Rochdale, telle qu'elle est racontée ici, nous fait toucher du doigt la grande nécessité de capitaux pour être en état de jouir d'une indépendance légitime et d'autre part elle nous apprend à quels moyens peu estimables on a souvent recours dans le camp des individualistes qui font, plus d'une fois sur cinq, parfois sans le savoir, le jeu des forces organisées qui ont tout intérêt à ruiner des organisations que la classe laborieuse met sur pied dans le but de mieux s'occuper de ses affaires.

L'histoire de Rochdale c'est l'histoire de plus d'une de nos coopératives dans la province de Québec, et il ne faut pas croire qu'elle ne se répètera plus. Tant qu'il y aura des coopératives, il y aura tout à côté des intérêts organisés pour nuire à leur progrès. Les cultivateurs qui attendent que des sociétés coopératives ne soient pas l'objet de critiques pour en faire partie courent le gros risque de ne jamais voir le jour où ils pourront tirer directement profit des bénéfices et autres avantages économiques et sociaux que procure la coopération lorsqu'elle est bien comprise et surtout pratiquée loyalement.

LE MOULIN COOPÉRATIF DE ROCHDALE

Les Equitables Pionniers, la célèbre coopérative de consommation, s'intéressèrent à une société coopérative de meunerie. Ils lui avaient accordé leur entière protection; ils y entrèrent en s'y intéressant sous forme d'actions pour un capital de dix à quinze mille francs.

En 1851, les coopérateurs firent à la meunerie une première avance de fonds à valoir sur des marchandises qui devaient leur être livrées. Malheureusement les marchandises que l'on envoyait surtout les farines, étaient de qualité inférieure. Cela tenait à deux causes: En premier lieu, la société n'ayant qu'un petit capital était obligée de s'adresser là où elle pouvait acheter à crédit et de se passer par conséquent des maisons qui lui auraient livré de la bonne marchandise contre argent comptant. La meunerie, ainsi placée sous la dépendance des fournisseurs à crédit, était souvent forcée d'accepter à un prix élevé des grains de mauvaise qualité. En second lieu, on manquait d'un chef meunier capable pour diriger la fabrication. La société des Equitables Pionniers avait pris la résolution de ne plus vendre au magasin d'autres farines que celles de la meunerie coopérative; mais comme la marchandise n'était pas sans reproche, la vente dut forcément s'en ressentir. C'est encore là une de ces petites lésardes qui se produisent fréquemment dans

les constructions de ceux qui s'occupent de réformes populaires; à travers ces fentes, on voit percer l'égoïsme inhérent à la nature humaine. Sans doute celui qui achète une marchandise plus cher que son voisin en fixe naturellement la valeur au prix que paie ce même voisin. Cependant du moment qu'on embrasse avec conviction la cause d'un mouvement populaire, tel que la coopération, ce sont des inconvénients auxquels on est exposé et que toute personne désireuse de voir progresser l'œuvre doit s'attendre à supporter patiemment.

Lorsque l'appui des clients du (magasin de la Ruelle des Crapauds) commençait à manquer par suite du refus d'acheter la farine de la meunerie coopérative, il s'en suivit une véritable crise dans la nouvelle société.

DÉSASTRE

À la fin de septembre 1851, cette dernière était en perte de 11.250 fr. Cette déconvenue transforma en tristesse la joie éprouvée par les fondateurs à l'apparition de leur premier sac de farine; de plus l'annonce de ce résultat jeta la panique au sein de l'association des Equitables Pionniers que l'on considérait comme impliquées par leurs prêts dans le désastre de la meunerie.

Certains membres éprouvèrent une émotion si considérable qu'ils se figurèrent que le "store" allait partager le même sort et firent la proposition d'abandonner tout à fait le commerce de la meunerie. D'autres engageaient leurs collègues à payer chacun une cotisation de vingt-cinq francs. On aurait ainsi couvert la dette et l'on se serait entièrement débarrassé de cette fâcheuse affaire.

FORTES PAROLES

La société de la meunerie eut alors une assemblée au local des Pionniers et comme les membres promoteurs de l'entreprise faisaient eux-mêmes partie du "store", M. Smithies put faire valoir cet argument qu'en s'avouant vaincus, les coopérateurs compromettaient leur bonne réputation. Il insista tout particulièrement avec beaucoup d'énergie sur cette considération que l'on devait renoncer à l'honneur de porter le nom de Pionniers si l'on ne partageait pas entièrement cette manière de voir. Si, en ce moment, dit-il, on mettait la meunerie aux enchères publiques, on n'en retirerait pas 50% du prix qu'elle avait coûté. C'était donc une occasion toute trouvée de mettre à l'épreuve la confiance des membres dans le système coopératif.

CONFIANCE

On peut dire qu'en cette circonstance les membres ne manquèrent pas à leurs devoirs. Ils apportèrent à la société tous les fonds qu'ils purent trouver afin de remédier aux difficultés du moment. Il n'y en eut que très peu, comme cela se présente d'habitude en pareille occasion, qui reculerent en face du danger.

Au premier rang, parmi les membres dévoués qui se distinguèrent tout particulièrement, quand il s'agissait d'éviter le désastre de la faillite, tout le monde est d'accord pour citer le nom d'Abraham Greenwood. Le travail long et soutenu auquel il se consacra alors lui coûta la perte de la santé, à tel point qu'on pourrait presque dire qu'il fit en cette circonstance le sacrifice de sa vie à la Coopération.

Greenwood prit en main l'administra-

Les légumineuses telles que la luzerne, les trèfles, les pois, les vesces, les haricots figurent dans le groupe de plantes qui n'ont pas besoin de fumure azotée complémentaire sauf dans leur jeune âge.

Ces plantes aux racines portant de petits renflements ou excroissances, appelées nodosités, examinées au microscope, apparaissent comme remplies de bactéries d'une espèce particulière, ayant la faculté de capter et de fixer l'azote de l'air et de le céder aux plantes sur lesquelles elles vivent.

C'est pour cette raison que la luzerne et les trèfles appartenant à la famille des légumineuses, outre leur valeur si hautement appréciable comme fourrage, sont communément appelées plantes améliorantes; elles n'ont, en effet, pas besoin de fumure azotée complémentaire, et elles augmentent le capital azoté de l'exploitation, d'où vient que les sols qui ont porté des récoltes de légumineuses, restent pendant quelques années en meilleure condition de fertilité.

En fait les engrais azotés sont rarement appliqués aux terres qui doivent porter une luzernière. S'il arrivait que le sol fût plutôt pauvre, une application d'une centaine de livres de nitrate de soude à l'acre stimulerait la végétation au début, et permettrait à la plante de s'organiser rapidement pour tirer l'azote de l'air.

Les légumineuses ne sont, en effet, capables de fixer l'azote de l'air que lorsque les bactéries de leurs nodosités sont formées, c'est-à-dire seulement lorsque la plante a acquis un certain développement.

Ainsi dans un sol qui n'aurait jamais porté de récoltes de trèfles rouge, blanc ou Alsike ou de récolte de luzerne, il est nécessaire ou d'inoculer le sol dans le cas de la culture du trèfle, ou la graine de semence de trèfle ou de luzerne.

Pour inoculer le sol d'une pièce que l'on veut ensemen- cer en trèfle, on doit prendre, dans un champ qui a déjà porté ces récoltes, de la terre pour la transporter dans le champ à semen-

tion de meunerie, et se mit à liquider la situation en payant de petits acomptes aux créanciers.

On pouvait espérer, quand un événement qu'ils ne pouvaient prévoir, vint les surprendre tout à coup. Un beau matin un journal annonça à toute la ville que les huissiers avaient pris possession de l'établissement. Cette nouvelle jeta l'effroi dans les rangs de nos courageux coopérateurs et remplit d'une secrète satisfaction le cœur de ces prophètes de malheur qui avaient toujours prédit la faillite et qui certes n'espéraient pas être servis dans leurs calculs par un événement d'un aussi mauvais augure.

La vérité était que le propriétaire de l'immeuble loué à la société de la meunerie avait négligé de payer sa rente foncière depuis trois années. Il devait en tout 2.500 francs. C'était pour obtenir paiement de cette somme que l'on avait pratiqué une saisie immobilière sur l'immeuble des coopérateurs. Ceux-ci, comme on le voit, n'étaient même pas moralement responsables de ce fait. Cet ennemi d'un nouveau genre fut bientôt mis en déroute. La persévérance reçut enfin sa récompense; un peu à la fois on distribua des dividendes depuis 4 pence (41 centimes environ) jusqu'à

cer. Cette terre doit être prise à deux ou trois pouces de profondeur, être épanchée à raison de 2 à 4 cents livres à l'arpent et être immédiatement incorporée au sol à l'aide de la herse.

Mais il est toujours préférable et plus simple d'utiliser du système d'inoculation de la graine en lui appliquant des bactéries qui ont été cultivées dans les laboratoires et que l'on peut obtenir gratuitement en les demandant à Ottawa. Adresser sa lettre ainsi: Laboratoire de Bactériologie, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Dans le feuillet intitulé l'Inoculation des légumineuses publié par Ottawa, il est dit: Il suffit d'indiquer l'espèce de légumineuse à inoculer: luzerne, trèfle d'odeur, trèfle rouge, et aussi la quantité de semence que l'on veut traiter. Ces bactéries (nitro-cultures) sont expédiées sur gelée dans de petites bouteilles. Le contenu de la bouteille doit être mélangé à du lait écrémé préalablement sucré et que l'on fait bouillir pendant deux minutes, puis on verse ce liquide sur la semence étalée en couche et l'on mélange à la main la graine humectée que l'on fait sécher ensuite à l'abri des rayons du soleil. On n'a d'ailleurs qu'à suivre les indications de la feuille d'instruction qui enveloppe la bouteille. Il est très recommandé d'ensemencer immédiatement les graines inoculées lorsqu'elles sont suffisamment séchées.

Les bactéries des légumineuses ne se développent pas indifféremment sur toutes les légumineuses, mais elles sont spéciales à certains groupes de plantes. On classe les bactéries des légumineuses de la manière suivante:

Celles qui sont spéciales:

- 1.—A la luzerne et au trèfle d'odeur,
- 2.—Aux trèfles rouge, d'alsike et blanc.
- 3.—Aux pois et à la lentille,
- 4.—Aux fèves.

L'inoculation de la luzerne et du trèfle d'odeur est considérée comme nécessaire lorsqu'on cultive ces plantes dans un sol pour la première fois. Il en est de même pour le trèfle rouge lorsqu'on remarque qu'il pousse difficilement dans une terre neuve. L'inoculation des pois et des fèves n'a pas donné d'aussi bons résultats, parce que les sols contiennent presque toujours les bactéries spéciales à ces plantes. (1)

On jugera mieux de l'importance des foin de légumineuses sur une ferme, en sachant qu'une tonne de foin de luzerne contient environ 100 lbs de chaux, une tonne de trèfle rouge, 75 lbs de chaux, une acre de maïs fourrager, 25 lbs environ et une acre de bonne avoine 20 lbs de chaux.

Le dernier numéro du "Journal d'Agriculture" nous parle, dans plusieurs articles des projets de propagande agricole de chaque service du Ministère de l'Agriculture pour 1936. On pense et on prévoit tandis que la nature se repose pour travailler sur un plan défini d'opération durant la saison active.

Le cultivateur de son côté, le premier intéressé dans le succès de son entreprise agricole, ne doit-il pas lui aussi s'arrêter quelques moments et préparer ses plans pour la saison prochaine. Les notes que nous lui fournissons en ce moment n'ont d'autre but que l'aider dans la réalisation de projets de culture qui lui seraient certainement favorables, s'il ne les pratique pas déjà.

(1).—"Les champs" 1er tome du Manuel d'Agriculture publié par les professeurs de l'Ecole Supérieure d'Agriculture Ste-Anne.

(Suite à la page 77)

CH

Des vaches distinguées

Vaches Holstein à janvier 1936

Cherie Des Graves, 2595 Provencher, élevée Séminaire de Québec, qualifiée en production lait, à 3.65% ou 381 314 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes.

Des Ormes Ivette, 2595 Des Monts John D., en 305 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes, à 3.91% ou 320 lbs de propriété et élevée Castonguay, St-Augustin.

Jacqueline Pietje, 2595 Johnny Nogi, élevée Donat Bélanger, Ya, a produit 14873 lbs ou 535 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, durant 314 jours et deux fois par semaine de la période (âge 5 ans).

Julienne Posh, 2595 Pioneer Duke Gift et propriété de l'Ecole d'Agriculture de Rimouski, Qué.; s'est qualifiée 16639 lbs de lait, à 3.40% de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, durant 314 jours (âge 2 ans).

Lucie Des Bois-Franc, 2595 Count Peerless, Ker, Freddy Houde, Ar, élevée par Ernest de Chester, Qué.; a produit 14873 lbs de lait, à 3.40% ou 365 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes.

Pensive Des Graves, 2610 Provencher, élevée Séminaire de Québec, a produit 11174 lbs de lait ou 409 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, (âge 2 ans).

Pierrette Abbecker, 2610 Raymondale Prince, et propriété de Alphonse Plessisville, Qué.; s'est qualifiée 10332 lbs de lait ou 409 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, (âge 2 ans).

Abegweit Juliet, 2610 Jim Bill Hiemke, élevé Jones, Charlottetown, propriété de Beaver Champigny, Qué.; a produit 12,656 lbs de lait, à 3.74% ou 473 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, (âge 2 ans).

Emilie Buttercup, 2610 John Deland, élevé Gabriel Perreault, a produit 8,992 lbs de lait ou 309 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, et deux fois par jour de la période de la (âge 2 ans).

Fancy Championne, 228 Wayne, élevée par Ate, La Présentation, C, de William Bousquet, Qué.; s'est qualifiée en 365 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes de lait, à 3.82% ou (âge 4 ans).

Silver Acres Belle Alcar, père, Montvic Rag, élevée par R. Thornt, Ont. et propriété de Québec, Qué.; a produit 14,873 lbs de lait à 3.40% ou 466 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, durant 365 jours.

Silver Acres Josephine, père Montvic Rag, élevée par Fred. R. Thornt, Ont. et propriété de Québec, Qué.; s'est qualifiée en 365 jours.

Petite histoire savoureuse sur la coopération Les plantes fixatives d'azote et inoculation des légumineuses

Tristes et modestes débuts d'une coopérative citée comme modèle au monde entier.

Nous reproduisons l'article suivant, qui attend son tour depuis plusieurs semaines à seule fin de démontrer à la classe agricole de chez nous, que dans quelque endroit du monde civilisé où la population a manifesté le désir de se grouper sous la bannière protectrice de la coopération, les promoteurs de ces mouvements bien louables ont été en butte à des difficultés de toute espèce suscitées tant par les ennemis nés de l'association que par une catégorie de sociétaires, sociétaires toujours prêts à lâcher dès qu'il surgissent les premiers obstacles ou que la société subit un premier échec dans les transactions qu'elle fait.

L'histoire du Moulin coopératif de Rochdale, telle qu'elle est racontée ici, nous fait toucher du doigt la grande nécessité de capitaux pour être en état de jouir d'une indépendance légitime et d'autre part elle nous apprend à quels moyens peu estimables on a souvent recouru dans le camp des individualistes qui font, plus d'une fois sur cinq, parfois sans le savoir, le jeu des forces organisées qui ont tout intérêt à ruiner des organisations que la classe laborieuse met sur pied dans le but de mieux s'occuper de ses affaires.

L'histoire de Rochdale c'est l'histoire de plus d'une de nos coopératives dans la province de Québec, et il ne faut pas croire qu'elle ne se répète plus. Tant qu'il y aura des coopératives, il y aura tout à côté des intérêts organisés pour nuire à leur progrès. Les cultivateurs qui attendent que des sociétés coopératives ne soient pas l'objet de critiques pour en faire partie courent le gros risque de ne jamais voir le jour où ils pourront tirer directement profit des bénéfices et autres avantages économiques et sociaux que procure la coopération lorsqu'elle est bien comprise et surtout pratiquée loyalement.

LE MOULIN COOPÉRATIF DE ROCHDALE

Les Equitables Pionniers, la célèbre coopérative de consommation, s'intéressèrent à une société coopérative de meunerie. Ils lui avaient accordé leur entière protection; ils y entrèrent en s'y intéressant sous forme d'actions pour un capital de dix à quinze mille francs.

En 1851, les coopérateurs firent à la meunerie une première avance de fonds à valoir sur des marchandises qui devaient leur être livrées. Malheureusement les marchandises que l'on envoyait surtout les farines, étaient de qualité inférieure. Cela tenait à deux causes: En premier lieu, la société n'ayant qu'un petit capital était obligée de s'adresser là où elle pouvait acheter à crédit et de se passer par conséquent des maisons qui lui auraient livré de la bonne marchandise contre argent comptant. La meunerie, ainsi placée sous la dépendance des fournisseurs à crédit, était souvent forcée d'accepter à un prix élevé des grains de mauvaise qualité. En second lieu, on manquait d'un chef meunier capable pour diriger la fabrication. La société des Equitables Pionniers avait pris la résolution de ne plus vendre au magasin d'autres farines que celles de la meunerie coopérative; mais comme la marchandise n'était pas sans reproche, la vente dut forcément s'en ressentir. C'est encore là une de ces petites lésardes qui se produisent fréquemment dans

les constructions de ceux qui s'occupent de réformes populaires; à travers ces fentes, on voit percer l'égoïsme inhérent à la nature humaine. Sans doute celui qui achète une marchandise plus cher que son voisin en fixe naturellement la valeur au prix que paie ce même voisin. Cependant du moment qu'on embrasse avec conviction la cause d'un mouvement populaire, tel que la coopération, ce sont des inconvénients auxquels on est exposé et que toute personne désireuse de voir progresser l'œuvre doit s'attendre à supporter patiemment.

Lorsque l'appui des clients du magasin de la Ruelle des Crapauds commença à manquer par suite du refus d'acheter la farine de la meunerie coopérative, il s'en suivit une véritable crise dans la nouvelle société.

DÉSASTRE

A la fin de septembre 1851, cette dernière était en perte de 11.250 fr. Cette déconvenue transforma en tristesse la joie éprouvée par les fondateurs à l'apparition de leur premier sac de farine; de plus l'annonce de ce résultat jeta la panique au sein de l'association des Equitables Pionniers que l'on considérait comme impliquées par leurs prêts dans le désastre de la meunerie.

Certains membres éprouvèrent une émotion si considérable qu'ils se figurèrent que le "store" allait partager le même sort et firent la proposition d'abandonner tout à fait le commerce de la meunerie. D'autres engageaient leurs collègues à payer chacun une cotisation de vingt-cinq francs. On aurait ainsi couvert la dette et l'on se serait entièrement débarrassé de cette fâcheuse affaire.

FORTES PAROLES

La société de la meunerie eut alors une assemblée au local des Pionniers et comme les membres promoteurs de l'entreprise faisaient eux-mêmes partie du "store", M. Smithies put faire valoir cet argument qu'en s'avouant vaincus, les coopérateurs compromettaient leur bonne réputation. Il insista tout particulièrement avec beaucoup d'énergie sur cette considération que l'on devait renoncer à l'honneur de porter le nom de Pionniers si l'on ne partageait pas entièrement cette manière de voir. Si, en ce moment, dit-il, on mettait la meunerie aux enchères publiques, on n'en retirerait pas 50 % du prix qu'elle avait coûté. C'était donc une occasion toute trouvée de mettre à l'épreuve la confiance des membres dans le système coopératif.

CONFIANCE

On peut dire qu'en cette circonstance les membres ne manquèrent pas à leurs devoirs. Ils apportèrent à la société tous les fonds qu'ils purent trouver afin de remédier aux difficultés du moment. Il n'y en eut que très peu, comme cela se présente d'habitude en pareille occasion, qui reculèrent en face du danger.

Au premier rang, parmi les membres dévoués qui se distinguèrent tout particulièrement, quand il s'agissait d'éviter le désastre de la faillite, tout le monde est d'accord pour citer le nom d'Abraham Greenwood. Le travail long et soutenu auquel il se consacra alors lui coûta la perte de la santé, à tel point qu'on pourrait presque dire qu'il fit en cette circonstance le sacrifice de sa vie à la Coopération.

Greenwood prit en main l'administra-

Les légumineuses telles que la luzerne, les trèfles, les pois, les vesces, les haricots figurent dans le groupe de plantes qui n'ont pas besoin de fumure azotée complémentaire sauf dans leur jeune âge.

Ces plantes aux racines portant de petits renflements ou excroissances, appelées nodosités, examinées au microscope, apparaissent comme remplies de bactéries d'une espèce particulière, ayant la faculté de capter et de fixer l'azote de l'air et de la céder aux plantes sur lesquelles elles vivent.

C'est pour cette raison que la luzerne et les trèfles appartenant à la famille des légumineuses, outre leur valeur si hautement appréciable comme fourrage, sont communément appelées plantes améliorantes; elles n'ont, en effet, pas besoin de fumure azotée complémentaire, et elles augmentent le capital azoté de l'exploitation, d'où vient que les sols qui ont porté des récoltes de légumineuses, restent pendant quelques années en meilleure condition de fertilité.

En fait les engrais azotés sont rarement appliqués aux terres qui doivent porter une luzernière. S'il arrivait que le sol fût plutôt pauvre, une application d'une centaine de livres de nitrate de soude à l'acre stimulerait la végétation au début, et permettrait à la plante de s'organiser rapidement pour tirer l'azote de l'air.

Les légumineuses ne sont, en effet, capables de fixer l'azote de l'air que lorsque les bactéries de leurs nodosités sont formées, c'est-à-dire seulement lorsque la plante a acquis un certain développement.

Ainsi dans un sol qui n'aurait jamais porté de récoltes de trèfles rouge, blanc ou Alsike ou de récolte de luzerne, il est nécessaire d'inoculer le sol dans le cas de la culture du trèfle, ou la graine de semence de trèfle ou de luzerne.

Pour inoculer le sol d'une pièce que l'on veut ensemer en trèfle, on doit prendre, dans un champ qui a déjà porté ces récoltes, de la terre pour la transporter dans le champ à ensemen-

tion de meunerie, et se mit à liquider la situation en payant de petits acomptes aux créanciers.

On pouvait espérer, quand un événement qu'ils ne pouvaient prévoir, vint les surprendre tout à coup. Un beau matin un journal annonça à toute la ville que les huissiers avaient pris possession de l'établissement. Cette nouvelle jeta l'effroi dans les rangs de nos courageux coopérateurs et remplit d'une secrète satisfaction le cœur de ces prophètes de malheur qui avaient toujours prédit la faillite et qui certes n'espéraient pas être servis dans leurs calculs par un événement d'un aussi mauvais augure.

La vérité était que le propriétaire de l'immeuble loué à la société de la meunerie avait négligé de payer sa rente foncière depuis trois années. Il devait en tout 2.500 francs. C'était pour obtenir paiement de cette somme que l'on avait pratiqué une saisie immobilière sur l'immeuble des coopérateurs. Ceux-ci, comme on le voit, n'étaient pas moralement responsables de ce fait. Cet ennemi d'un nouveau genre fut bientôt mis en déroute. La persévérance reçut enfin sa récompense; un peu à la fois on distribua des dividendes depuis 4 pence (41 centimes environ) jusqu'à

(Suite à la page 77)

cer. Cette terre doit être prise à deux ou trois pouces de profondeur, être épanchée à raison de 2 à 4 cents livres à l'arpent et être immédiatement incorporée au sol à l'aide de la herse.

Mais il est toujours préférable et plus simple d'utiliser du système d'inoculation de la graine en lui appliquant des bactéries qui ont été cultivées dans les laboratoires et que l'on peut obtenir gratuitement en les demandant à Ottawa. Adresser sa lettre ainsi: Laboratoire de Bactériologie, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Dans le feuillet intitulé l'Inoculation des légumineuses publié par Ottawa, il est dit: Il suffit d'indiquer l'espèce de légumineuse à inoculer: luzerne, trèfle d'odeur, trèfle rouge, et aussi la quantité de semence que l'on veut traiter. Ces bactéries (nitro-cultures) sont expédiées sur gelée dans de petites bouteilles. Le contenu de la bouteille doit être mélangé à du lait écrémé préalablement sucré et que l'on fait bouillir pendant deux minutes, puis on le mélange à la graine que l'on fait sécher pendant quelques heures sous les rayons du soleil. On doit suivre les instructions qui accompagnent le matériel. L'inoculation est très simple et peut être faite immédiatement.

Les légumineuses ne sont, en effet, capables de fixer l'azote de l'air que lorsque les bactéries de leurs nodosités sont formées, c'est-à-dire seulement lorsque la plante a acquis un certain développement. Les légumineuses ne sont, en effet, capables de fixer l'azote de l'air que lorsque les bactéries de leurs nodosités sont formées, c'est-à-dire seulement lorsque la plante a acquis un certain développement.

Celles qui ont été cultivées dans les laboratoires et que l'on peut obtenir gratuitement en les demandant à Ottawa. Adresser sa lettre ainsi: Laboratoire de Bactériologie, Ministère Fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

L'inoculation des légumineuses est très simple et peut être faite immédiatement. Les légumineuses ne sont, en effet, capables de fixer l'azote de l'air que lorsque les bactéries de leurs nodosités sont formées, c'est-à-dire seulement lorsque la plante a acquis un certain développement.

On jugera mieux de l'importance des foin de légumineuses sur une ferme, en sachant qu'une tonne de foin de luzerne contient environ 100 lbs de chaux, une tonne de trèfle rouge, 75 lbs de chaux, une acre de maïs fourrager, 25 lbs environ et une acre de bonne avoine 20 lbs de chaux.

Le dernier numéro du "Journal d'Agriculture" nous parle, dans plusieurs articles des projets de propagande agricole de chaque service du Ministère de l'Agriculture pour 1936. On pense et on prévoit tandis que la nature se repose pour travailler sur un plan défini d'opération durant la saison active.

Le cultivateur de son côté, le premier intéressé dans le succès de son entreprise agricole, ne doit-il pas lui aussi s'arrêter quelques moments et préparer ses plans pour la saison prochaine. Les notes que nous lui fournissons en ce moment n'ont d'autre but que l'aider dans la réalisation de projets de culture qui lui seraient certainement favorables, s'il ne les pratique pas déjà.

(1).— "Les champs" 1er tome du Manuel d'Agriculture publié par les professeurs de l'Ecole Supérieure d'Agriculture Ste-Anne.

CH

Des vaches distinguées

Vaches Holstein à janvier

Cherie Des Graves 2595
Provencher, élevée
Séminaire de Québec
qualifiée en produisant
lait, à 3.65% ou 38
314 jours, sous le
traitements quotidiens.

Des Ormes Ivette Coo
Des Monts John D
en 305 jours, sous le
traitements quotidiens,
à 3.91% ou 320 lbs
propriété et élevée
Castonguay, St-Aug

Jacqueline Pietje DeK
Johnny Nogi, Elevée
Donat Bélanger, Ya
a produit 14873 lbs
ou 535 lbs de gras, s
trois traites quotidi
et deux fois par
de la période

Ormsb

Gift

V'Éco

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

im

CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

Des vaches qui se distinguent

Vaches Holstein au livre d'or, janvier 1936

Cherie Des Graves 259913, père Pierrot Provencher, élevée et propriété du Séminaire de Québec, Québec, s'est qualifiée en produisant 10428 lbs de lait, à 3.65% ou 381 lbs de gras, en 314 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes. (âge 2 ans).

Des Ormes Ivette Cocola 282633, père Des Monts John DeKol, a produit en 305 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes, 8185 lbs de lait à 3.91% ou 320 lbs de gras, âge 1 an, propriété et élevée par Emmanuel Castonguay, St-Augustin, Qué.

Jacqueline Pietje DeKol 289975, père Johnny Nogi, élevée et propriété de Donat Bélanger, Yamachiche, Qué.; a produit 14873 lbs de lait, à 3.60% ou 535 lbs de gras, sous le régime de trois traites quotidiennes, durant 156 jours et deux fois par jour, durant le reste de la période de la lactation. (âge 5 ans).

Julienne Posh Ormsby 251786, père Pioneer Duke Gift Ormsby, élevée et propriété de l'École Moyenne d'Agriculture de Rimouski, Rimouski, Qué.; s'est qualifiée en produisant 16639 lbs de lait, à 3.31% ou 551 lbs de gras, sous le régime de trois traites quotidiennes, durant 365 jours. (âge 2 ans).

Lucie Des Bois-Francis 263329, père Count Peerless Kerk, propriété de Freddy Houde, Arthabaska, Qué.; et élevée par Ernest Croteau, St-Paul de Chester, Qué.; a produit 10422 lbs de lait, à 3.40% ou 354 lbs de gras, en 365 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes. (âge 2 ans).

Pensie Des Graves 261092, père Pierrot Provencher, élevée et propriété du Séminaire de Québec, Québec, a produit 11174 lbs de lait, à 3.31% ou 370 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, durant 365 jours. (âge 2 ans).

Pierrette Abbekerk Clyde 266661, père Raymondale Prince Abbekerk, élevée et propriété de Alphonse Latulippe, Plessisville, Qué.; s'est qualifiée en produisant 10332 lbs de lait, à 3.96% ou 409 lbs de gras, en 305 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes. (âge 2 ans).

Abegweit Juliet Hiemke 249532, père Jim Bill Hiemke, élevée par J. Walter Jones, Charlottetown, I.P.E., propriété de Beaver Brook Farms, Champigny, Qué.; a produit en 365 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes, 12,656 lbs de lait, à 3.74% ou 473 lbs de gras. (âge 2 ans).

Emilie Buttercup Deland 264240, père John Deland, élevée et propriété de Gabriel Perreault, St-Liboire, Qué.; a produit 8,992 lbs de lait, à 3.44% ou 309 lbs de gras, sous le régime de trois traites quotidiennes, durant 79 jours et deux fois par jour, durant le reste de la période de la lactation. (âge 2 ans).

Fancy Championne 228160, père Pietje Wayne, élevée par Adonai Blanchette, La Présentation, Qué.; et propriété de William Bousquet, La Présentation, Qué.; s'est qualifiée en produisant en 365 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes, 15,309 lbs de lait, à 3.82% ou 585 lbs de gras. (âge 4 ans).

Silver Acres Belle Alcartha Pabst 268762, père Montvic Rag Apple Pabst, élevée par R. Thornton, Thamesford, Ont. et propriété du Séminaire de Québec, Qué.; a produit 13,711 lbs de lait à 3.40% ou 466 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, durant 365 jours. (âge 2 ans).

Silver Acres Josephine Pabst 268767, père Montvic Rag Apple Pabst, élevée par Fred. R. Thornton, Thamesford, Ont. et propriété du Séminaire de Québec, Qué.; s'est qualifiée en produisant en 365 jours, sous le régime

Assemblées des Eleveurs à Toronto

La ville reine et particulièrement l'Hôtel Royal York a été le théâtre des réunions annuelles de plusieurs sociétés canadiennes de bétail de race pure, notamment, l'Ass. des Eleveurs d'Holsteins, de la Société Canadienne des Eleveurs d'Ayrshires, du club des éleveurs de bétail Jersey et des sociétés d'éleveurs de porcs; de moutons du Canada.

Nombre d'autres sociétés dont les activités nous intéressent moins directement ont tenu également au même endroit leur réunion annuelle, afin d'éclairer leurs directeurs et officiers.

Chez les éleveurs de Bétail Holstein, le banquet de clôture a réuni un grand nombre de convives faisant partie même d'autres groupements. Le conférencier d'honneur était une de nos plus grandes personnalités canadiennes, Sir Edw. Beatty président de la compagnie du Pacifique Canadien.

Nous tenons à souligner ici un passage du discours prononcé par cette autorité, en ce qui a trait à la situation agricole. L'auteur est d'avis que mesures d'urgence, les lois de toutes espèces adoptées par les gouvernements depuis la crise ne peuvent en rien solutionner le grand problème des prix payés pour les denrées agricoles. Il y a une loi qu'on appelle celle de l'offre et de la demande à laquelle on ne peut se soustraire et que le producteur agricole doit subir. Il ne reste donc à l'agriculteur qu'un moyen de tirer son épingle du jeu, soit avoir recours à la formule économique agricole qui est susceptible de faire plus que toute autre mesure pour améliorer la situation de l'agriculteur, recourir à la coopération volontaire; système qui implique l'amélioration de la qualité des produits, de la production organisée adoptée au milieu où elle est le plus favorable, et l'organisation de la mise sur le marché de telle façon à éliminer la congestion des marchés.

Cette formule, les cultivateurs ont avantage à y avoir librement recours.

MORATOIRE CHEZ LES ÉLEVEURS D'HOLSTEIN-FRIESIAN

A la convention annuelle des éleveurs d'Holstein-Friesian à Toronto le 5 février, il a été décidé d'accorder un moratoire sur le tarif des enregistrements, à tous les éleveurs, membres, (et à tous ceux qui le deviendront) de l'Association Holstein-Friesian du Canada.

Toutes les femelles Holstein âgées de un an et plus peuvent être enregistrées au prix de \$2.00 chacune, et ce à partir du 10 février au 10 avril 1936.

Que tous les éleveurs qui ont négligé d'enregistrer leurs animaux sachent profiter de ce moratoire.

(Communiqué)

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Evitez le SOUFFLE. donnez-lui ANTI-TOSSA le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Ecrivez-nous. The General Veterinary Drug Ltd. Hull Qué. Etablie en 1899.

me de deux traites quotidiennes, 14,004 lbs de lait à 3.76% ou 514 lbs de gras. (âge 2 ans).

Silver Acres Josie Fayne Pabst 268766, père Montvic Rag Apple Pabst, élevée par Fred. R. Thornton, Thamesford, Ont., et propriété du Séminaire de Québec, Qué.; a produit 11,413 lbs de lait, à 3.39% ou 387 lbs de gras, en 265 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes. (âge 2 ans).

Forte augmentation dans les exportations de Bovins

En 1935 les exportations totales de bovins faites par le Canada ont été les plus élevées que l'on ait enregistrées depuis plusieurs années, elles se montaient à 112,771 têtes. Sur ce total environ 103,000 sont allées aux Etats-Unis. Ces exportations sont au total près de deux fois plus élevées que celles de 1934; celles allant aux Etats-Unis seules étaient de six fois plus élevées. En 1935 il s'est exporté plus de 21,000 veaux contre 1,302 en 1934. Ces chiffres indiquent que le marché d'exportation a joué un rôle bien plus considérable que l'année précédente et que la valeur de ce débouché s'est grandement développée depuis que l'accord commercial entre le Canada et les Etats-Unis est entré en vigueur le 1er janvier.

Voici la nouvelle liste des droits perçus aux Etats-Unis:—

Bovins pour l'amélioration des troupeaux	en franchise
Bovins pesant moins de 175 livres chacun	1/2c la livre
Bovins pesant de 175 à 700 livres chacun	2/5c la livre
Bovins de boucherie, 700 livres et plus	2c la livre
Bovins de laiterie 700 livres et plus	1 1/2c la livre

L'ancienne classification sur ces deux derniers items était de 3c par livre sur les bovins pesant 700 livres et plus et de 2 1/2c sur les bovins pesant moins de 700 livres.

Cette réduction du tarif est limitée par un système de contingentement, c'est-à-dire qu'une limite est fixée au nombre de bovins pouvant bénéficier de cette réduction. Le contingentement sur les bovins autres que les vaches laitières et ceux destinés à l'amélioration des troupeaux est de 155,799 têtes. Celui des veaux est de 51,933 têtes et celui des vaches laitières de 20,000 têtes. Ces contingentements couvrent les importations totales sur les Etats-Unis et non pas celles du Canada seul, mais normalement la part du Canada dans ce commerce est d'environ 50 pour cent. Il n'y a pas de changement dans les droits imposés sur les bœufs pesant de 170 à 700 livres. L'échelle de poids comprend la majorité des animaux vendus aux Etats-Unis par les autres pays. Tous les animaux en plus de la quantité prévue par le contingentement paient automatiquement le droit de l'ancien tarif.

Modifications apportées aux règlements de la quarantaine des animaux

Plusieurs nouveaux articles paraissent dans les règlements amendés, touchant la quarantaine et la santé des animaux, dont l'application est confiée au Service sanitaire des animaux du Ministère fédéral de l'Agriculture. Pour ce qui est de l'importation au Canada de bovins des Etats-Unis, le sous-article (d) de l'article 39 dit ce qui suit: — "Les bovins de six mois ou plus, à l'exception des bœufs châtrés ou des animaux destinés à l'abatage immédiat, doivent être accompagnés d'un certificat signé ou endossé par un vétérinaire du Bureau de l'Industrie animale des Etats-Unis, établissant que les animaux ont été soumis à l'épreuve du sang pour l'avortement infectieux dans les 60 jours qui précèdent la date d'exportation, et que cette épreuve a donné des résultats négatifs. Les bovins qui ne sont pas accompagnés

GERARD G. BASTIEN

TANNEUR

Village des Hurons, Loretteville P.Q.

Peau de veau, vache, cheval, mouton, etc.
tanné et travaillé selon le goût de chacun.
Cuir à capot, hottes, harnais, etc.

de ce certificat peuvent être retenus en quarantaine pendant le temps jugé nécessaire pour la conduite d'une épreuve de ce genre. Ceux qui réagissent doivent être marqués permanemment, et immédiatement abattus sous inspection, sans qu'aucune indemnité soit accordée, ou renvoyés au pays d'origine".

En ce qui concerne les règlements de la quarantaine, l'article 54 dit ce qui suit: — "Les stations de quarantaine sont sous les soins et soumises aux ordres de l'inspecteur vétérinaire préposé, qui a la surveillance générale et le contrôle des employés et des aides, et de toutes les autres questions qui s'y rattachent. L'entrée en est interdite à toute autre personne à moins d'autorisation écrite émanant du directeur général vétérinaire".

L'article 58 déclare encore à ce sujet: "Les bovins non accompagnés d'un certificat satisfaisant d'épreuve du sang pour l'avortement infectieux, seront retenus en quarantaine jusqu'à ce qu'ils aient été soumis à cette épreuve sous la surveillance d'un agent autorisé. Les bovins qui réagissent à l'épreuve du sang seront marqués permanemment et abattus sous surveillance sans qu'aucune indemnité soit accordée, ou renvoyés au pays d'origine".

L'article 90, qui interdit de désigner, de cacher ou d'enlever, en tout ou en partie, toute marque permanente appliquée par ordre du Directeur général vétérinaire aux bovins qui réagissent à la tuberculination, a été modifié de façon à comprendre l'essai pour l'avortement infectieux. L'article 91 ordonne également ce qui suit: — "Nul ne doit enlever les plaques officielles d'identification apposées à l'oreille des animaux par un inspecteur, sans y être autorisé par le Directeur général vétérinaire".

En ce qui concerne l'alimentation des porcs, les déchets végétaux sont compris dans l'article 93 dont voici le texte: — "Sauf en cas d'une autorisation spéciale, par écrit, accordée par le directeur général des services vétérinaires, il est interdit de nourrir les porcs avec des déchets alimentaires (eaux de vaisselle ou déchets de cuisine, rognures de viande et issues, et déchets de légumes, crus ou cuits) venant d'ailleurs que des lieux mêmes où les animaux sont nourris".

Pour plus amples renseignements relatifs à ces règlements, s'adresser au Directeur général vétérinaire, Service sanitaire des animaux, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Les chiffres officiels qui viennent d'être publiés montrent que l'industrie des aliments préparés au Canada a produit 53,543,360 livres d'aliments préparés (flocons de maïs (corn flakes) flocons de son, flocons de blé, blé laminé, muffets, et force) évalués à \$7,670,510; des produits non-préparés de céréales pour \$591,200; des aliments pour les bestiaux et les volailles pour \$249,733, et d'autres produits, pour \$280,964. Ces chiffres ne comprennent pas certaines céréales non-préparées, comme la farine d'avoine et l'avoine roulée, qui sont produites exclusivement par l'industrie de la meunerie.

CHEZ LES ÉLEVEURS DE PUR SANG

Des vaches qui se distinguent

Vaches Holstein au livre d'or, janvier 1936

Chérie Des Graves 259913, père Pierrot Provencher, élevée et propriété du Séminaire de Québec, Québec, s'est qualifiée en produisant 10428 lbs de lait, à 3.65% ou 381 lbs de gras, en 314 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes. (âge 2 ans).

Des Ormes Ivette Cocola 282633, père Des Monts John DeKol, a produit en 305 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes, 8185 lbs de lait à 3.91% ou 320 lbs de gras, âge 1 an, propriété et élevée par Emmanuel Castonguay, St-Augustin, Qué.

Jacqueline Pietje DeKol 289975, père, Johnny Nogi, élevée et propriété de Donat Bélanger, Yamachiche, Qué.; a produit 14873 lbs de lait, à 3.60% ou 535 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, durant 156 jours et deux fois par jour, durant la période de la lactation.

Ormsby, 251786, père, Gift Ormsby, élevée et propriété de l'École Moyenne d'Amos, Rimouski, s'est qualifiée en produisant 10422 lbs de lait, à 3.31% ou 551 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, durant 365 jours. (âge 2 ans).

263329, père, k, propriété de habaska, Qué.; a produit 10422 lbs de lait, à 3.31% ou 551 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, durant 365 jours. (âge 2 ans).

1092, père, Pierrot, élevée et propriété de Québec, Québec, a produit 10422 lbs de lait, à 3.31% ou 551 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, durant 365 jours.

Abekerk Clyde, 266661, père, Prondale Prince Abekerk, élevée et propriété de Alphonse Latulippe, Plessisville, Qué.; s'est qualifiée en produisant 10332 lbs de lait, à 3.96% ou 409 lbs de gras, en 305 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes. (âge 2 ans).

Abegweil Juliet Hiemke, 249532, père, Jim Bill Hiemke, élevée par J. Walter Jones, Charlottetown, I.P.E., propriété de Beaver Brook Farms, Champigny, Qué.; a produit en 365 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes, 12,656 lbs de lait, à 3.74% ou 473 lbs de gras. (âge 2 ans).

Emilie Buttercup Deland, 264240, père John Deland, élevée et propriété de Gabriel Perreault, St-Liboire, Qué.; a produit 8,992 lbs de lait, à 3.44% ou 309 lbs de gras, sous le régime de trois traites quotidiennes, durant 79 jours et deux fois par jour, durant le reste de la période de la lactation. (âge 2 ans).

Fancy Championne, 228160, père Pietje Wayne, élevée par Adonai Blanchette, La Présentation, Qué.; et propriété de William Bousquet, La Présentation, Qué.; s'est qualifiée en produisant en 365 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes, 15,309 lbs de lait, à 3.82% ou 585 lbs de gras. (âge 4 ans).

Silver Acres Belle Alcartha Pabst 268762, père, Montvic Rag Apple Pabst, élevée par R. Thornton, Thamesford, Ont. et propriété du Séminaire de Québec, Qué.; a produit 13,711 lbs de lait à 3.40% ou 466 lbs de gras, sous le régime de deux traites quotidiennes, durant 365 jours. (âge 2 ans).

Silver Acres Josephine Pabst, 268767, père Montvic Rag Apple Pabst, élevée par Fred. R. Thornton, Thamesford, Ont. et propriété du Séminaire de Québec, Qué.; s'est qualifiée en produisant en 365 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes, 15,309 lbs de lait, à 3.82% ou 585 lbs de gras. (âge 4 ans).

Assemblées des Eleveurs à Toronto

La ville reine et particulièrement l'Hôtel Royal York a été le théâtre des réunions annuelles de plusieurs sociétés canadiennes de bétail de race pure, notamment, l'Ass. des Eleveurs d'Holsteins, de la Société Canadienne des Eleveurs d'Ayrshires, du club des éleveurs de bétail Jersey et des sociétés d'éleveurs de porcs; de moutons du Canada.

Nombre d'autres sociétés dont les activités nous intéressent moins directement ont tenu également au même endroit leur réunion annuelle, afin d'écrire leurs directeurs et officiers.

Chez les éleveurs de Bétail Holstein, le banquet de clôture a réuni un grand nombre de convives faisant partie même d'autres groupements. Le conférencier d'honneur était une de nos plus grandes personnalités canadiennes, Sir Edw. Beatty président de la compagnie du Pacifique Canadien.

Nous tenons à souligner ici un passage du discours prononcé par cette autorité, en ce qui a trait à la situation agricole. L'auteur est d'avis que mesures d'urgence, les lois de toutes espèces adoptées par les gouvernements depuis la crise ne peuvent en rien solutionner le grand problème des prix payés pour les denrées agricoles. Il y a une loi qu'on appelle celle de l'offre et de la demande à laquelle on ne peut se soustraire et que le producteur agricole doit subir. Il ne reste donc à l'agriculteur qu'un moyen de tirer son épingle du jeu, soit avoir recours à la formule économico-agricole qui est susceptible de faire plus que toute autre mesure pour améliorer la situation de l'agriculteur, recourir à la coopération volontaire; système qui implique l'amélioration de la qualité des produits, de la production organisée adoptée au milieu où elle est le plus favorable, et l'organisation de la mise sur le marché de telle façon à éliminer la congestion des marchés.

Cette formule, les cultivateurs ont avantage à y avoir librement recours.

MORATOIRE CHEZ LES ÉLEVEURS D'HOLSTEIN-FRIESIAN

A la convention annuelle des éleveurs d'Holstein-Friesian à Toronto le 5 février, il a été décidé d'accorder un moratoire sur le tarif des enregistrements, à tous les éleveurs, membres, (et à tous ceux qui le deviendront) de l'Association Holstein-Friesian du Canada.

Toutes les femelles Holstein âgées de un an et plus peuvent être enregistrées au prix de \$2.00 chacune, et ce à partir du 10 février au 10 avril 1936.

Que tous les éleveurs qui ont négligé d'enregistrer leurs animaux sachent profiter de ce moratoire.

(Communiqué)

Votre cheval TOUSSE-T-IL? Evitez le SOUFFLE, donnez-lui ANTI-TOSSA le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Ecrivez-nous. The General Veterinary Drug Ltd. Hull Qué. Etablie en 1899.

me de deux traites quotidiennes, 14,004 lbs de lait à 3.76% ou 514 lbs de gras. (âge 2 ans).

Silver Acres Josie Fayne Pabst, 268766, père, Montvic Rag Apple Pabst, élevée par Fred. R. Thornton, Thamesford, Ont., et propriété du Séminaire de Québec, Qué.; a produit 11,413 lbs de lait, à 3.39% ou 387 lbs de gras, en 265 jours, sous le régime de deux traites quotidiennes. (âge 2 ans).

Forte augmentation dans les exportations de Bovins

En 1935 les exportations totales de bovins faites par le Canada ont été les plus élevées que l'on ait enregistrées depuis plusieurs années, elles se montaient à 112,721 têtes. Sur ce total environ 103,000 sont allées aux Etats-Unis. Ces exportations sont au total près de deux fois plus élevées que celles de 1934; celles allant aux Etats-Unis seules étaient de six fois plus élevées. En 1935 il s'est exporté plus de 21,000 veaux contre 1,302 en 1934. Ces chiffres indiquent que le marché d'exportation a joué un rôle bien plus considérable que l'année précédente et que la valeur de ce débouché s'est grandement développée depuis que l'accord commercial entre le Canada et les Etats-Unis est entré en vigueur le 1er janvier.

Voici la nouvelle liste des droits perçus aux Etats-Unis:—

Bovins pour l'amélioration des troupeaux	en franchise
Bovins pesant moins de 175 livres chacun	1/2c la livre
Bovins pesant de 175 à 700 livres chacun	2/2c la livre
Bovins de boucherie, 700 livres et plus	2c la livre
Bovins de laiterie 700 livres et plus	1/2c la livre

L'ancienne classification sur ces deux derniers item était de 3c par livre sur les bovins pesant 700 livres et plus et de 2 1/2c sur les bovins pesant moins de 700 livres.

Cette réduction du tarif est limitée par un système de contingentement, c'est-à-dire qu'une limite est fixée au nombre de bovins pouvant bénéficier de cette réduction. Le contingentement sur les bovins autres que les vaches laitières et ceux destinés à l'amélioration des troupeaux est de 155,799 têtes. Celui des veaux est de 51,933 têtes et celui des vaches laitières de 20,000 têtes. Ces contingentements couvrent les importations totales sur les Etats-Unis et non pas celles du Canada seul, mais normalement la part du Canada dans ce commerce est d'environ 50 pour cent. Il n'y a pas de changement dans les droits imposés sur les bœufs pesant de 170 à 700 livres. L'échelle de poids comprend la majorité des animaux vendus aux Etats-Unis par les autres pays. Tous les animaux en plus de la quantité prévue par le contingentement paient automatiquement le droit de l'ancien tarif.

Modifications apportées aux règlements de la quarantaine des animaux

Plusieurs nouveaux articles paraissent dans les règlements amendés, touchant la quarantaine et la santé des animaux, dont l'application est confiée au Service sanitaire des animaux du Ministère fédéral de l'Agriculture. Pour ce qui est de l'importation au Canada de bovins des Etats-Unis, le sous-article (d) de l'article 39 dit ce qui suit: — "Les bovins de six mois ou plus, à l'exception des bœufs châtrés ou des animaux destinés à l'abatage immédiat, doivent être accompagnés d'un certificat signé ou endossé par un vétérinaire du Bureau de l'Industrie animale des Etats-Unis, établissant que les animaux ont été soumis à l'épreuve du sang pour l'avortement infectieux dans les 60 jours qui précèdent la date d'exportation, et que cette épreuve a donné des résultats négatifs. Les bovins qui ne sont pas accompagnés

GERARD G. BASTIEN

TANNEUR

Village des Hurons, Loretteville P.Q.

Peau de veau, vache, cheval, mouton, etc.
tanné et travaillé selon le goût de chacun.
Cuir à capot, hottes, harnais, etc...

de ce certificat peuvent être retenus en quarantaine pendant le temps jugé nécessaire pour la conduite d'une épreuve de ce genre. Ceux qui réagissent doivent être marqués permanemment, et immédiatement abattus sous inspection, sans qu'aucune indemnité soit accordée, ou renvoyés au pays d'origine".

En ce qui concerne les règlements de la quarantaine, l'article 54 dit ce qui suit: — "Les stations de quarantaine sont sous les soins et soumises aux ordres de l'inspecteur vétérinaire préposé, qui a la surveillance générale et le contrôle des employés et des aides, et de toutes les autres questions qui s'y rattachent. L'entrée en est interdite à toute autre personne à moins d'autorisation écrite émanant du directeur général vétérinaire".

L'article 58 déclare encore à ce sujet: "Les bovins non accompagnés d'un certificat satisfaisant d'épreuve du sang pour l'avortement infectieux, seront retenus en quarantaine jusqu'à ce qu'ils aient été soumis à cette épreuve sous la surveillance d'un agent autorisé. Les bovins qui réagissent à l'épreuve du sang seront marqués permanemment et abattus sous surveillance sans qu'aucune indemnité soit accordée, ou renvoyés au pays d'origine".

L'article 90, qui interdit de défigurer, de cacher ou d'enlever, en tout ou en partie, toute marque permanente appliquée par ordre du Directeur général vétérinaire aux bovins qui réagissent à la tuberculination, a été modifié de façon à comprendre l'essai pour l'avortement infectieux. L'article 91 ordonne également ce qui suit: — "Nul ne doit enlever les plaques officielles d'identification apposées à l'oreille des animaux par un inspecteur, sans y être autorisé par le Directeur général vétérinaire".

En ce qui concerne l'alimentation des porcs, les déchets végétaux sont compris dans l'article 93 dont voici le texte: — "Sauf en cas d'une autorisation spéciale, par écrit, accordée par le directeur général des services vétérinaires, il est interdit de nourrir les porcs avec des déchets alimentaires (eaux de vaisselle ou déchets de cuisine, rognures de viande et issues, et déchets de légumes, crus ou cuits) venant d'ailleurs que des lieux mêmes où les animaux sont nourris".

Pour plus amples renseignements relatifs à ces règlements, s'adresser au Directeur général vétérinaire, Service sanitaire des animaux, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Les chiffres officiels qui viennent d'être publiés montrent que l'industrie des aliments préparés au Canada a produit 53,543,360 livres d'aliments préparés (flocons de maïs (corn flakes) flocons de son, flocons de blé, blé laminé, muffets, et force) évalués à \$7,670,510; des produits non-préparés de céréales pour \$591,200; des aliments pour les bestiaux et les volailles pour \$249,733, et d'autres produits, pour \$280,964. Ces chiffres ne comprennent pas certaines céréales non-préparées, comme la farine d'avoine et l'avoine roulée, qui sont produites exclusivement par l'industrie de la meunerie.

Jouez de la Guitare Hawaïenne

Gagnez de l'argent dans vos soirées.

APPRENEZ A JOUER la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet. Méthode facile. Examen, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATUITE avec la première leçon. Termes de paiement faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles diplômés recommandent notre cours. Écrivez pour détails.

Le Conservatoire de Musique Hawaïenne
251-A. rue St-Joseph, Québec.

Pour la ménagère

Recettes anciennes et nouvelles

POMMES ET PÊCHES CUITES AU FOUR

Pelez, videz et coupez en tranches six pommes. Pelez et coupez six pêches en tranches. Mettez dans un plat, par couches alternatives de pommes, et de pêches. Saupoudrez chaque couche avec du sucre et faites cuire au four pendant 30 minutes à une température de 400 degrés F. Servez froid. Pour un dessert d'hiver, employez des pêches en boîtes et gardez le jus pour un dessert à la gelatine ou une sauce de pudding. Cette recette est bonne pour six personnes.

TARTE AUX POMMES A LA CREME CUITE

- 1 chopine de lait
- 3 œufs
- 3 cuillerées à soupe de sucre
- 1 pomme râpée.

Battez les œufs, ajoutez le sucre, puis le lait. Coulez. Ajoutez la pomme râpée et faites cuire au four dans une abaisse.

SOUFFLE AUX POMMES

- 4 1/2 c. à soupe de petit tapioca
- 1/2 c. à thé de sel
- 1 tasse de lait chaud
- 1/2 tasse de sucre
- 1/2 c. à soupe de jus de citron
- 3 jaunes d'œufs bien battus colorés au citron
- 3 blancs d'œufs bien battus
- 1 tasse de pomme crue râpée ou de purée de pomme.

Ajoutez au lait le tapioca et le sel et faites cuire au bain-marie pendant 15 minutes ou jusqu'à ce que le tapioca soit clair, en remuant fréquemment. Ajoutez le sucre et laissez refroidir. Ajoutez les jaunes d'œufs, le jus de citron et les pommes. Incorporez les blancs d'œufs. Mettez dans un plat graissé, placé dans une poêle d'eau chaude, et faites cuire dans un four modéré (325 degrés F.) pendant 1 heure. Servez chaud avec de la crème fouettée sucrée. (8 personnes). Si on le désire, on peut forcer la crème fouettée à travers un tube à pâte pour lui donner la forme de rosettes sur du papier ciré et la laisser geler dans le tiroir à glace d'un réfrigérateur automatique.

Petite histoire savoureuse sur la coopération

(Suite de la page 75)

1.25 frs par 25 frs. On paya complètement la dette de 11.250 frs et l'on vit alors arriver enfin la période des ristournes.

Tout le monde sait aujourd'hui que les Equitables Pionniers de Rochdale n'ont cessé de progresser et de servir de modèle à toute la coopération mondiale.

Ayons confiance, l'heure de la coopération sonnera plus tôt que d'aucuns se l'imaginent, car la réalisation seule de ces principes peut mettre fin à la crise.

C. B.

EDUCATION FAMILIALE

Formation du caractère de l'enfant

VII

LA MAITRISE DE SOI

L'éducation a pour but de conduire l'enfant à l'état d'homme parfait. L'éducateur, en effet, doit avoir l'ambition de développer harmonieusement toutes les facultés et de les mettre ainsi en état de fournir leur maximum de rendement, rendement qui permettra à l'éduqué de vivre excellemment sa vie matérielle et spirituelle et d'atteindre la fin sublime pour laquelle il a été créé.

Or, il n'en pourra être ainsi qu'à une seule condition, à savoir: que le sujet éduqué, — enfant, jeune homme ou jeune fille, — ait acquis le contrôle de toutes ses énergies et en puisse diriger à volonté, les activités dans le monde de la pensée, du sentiment et de l'action. Ce contrôle suppose la *maîtrise de soi*, c'est-à-dire la faculté de se contenir et de se maintenir, en tout et toujours, dans une sage modération, évitant, à la fois, les excès de la passion aveugle ou ceux de l'ignorance stupide. La maîtrise de soi doit jouer dans notre vie le rôle de modérateur et de pondérateur. Elle est la clef du succès puisqu'elle assure en tout la discrétion. "Sans la discrétion, les vertus elles-mêmes peuvent devenir vices" a-t-on écrit avec raison.

Le monde est rempli du triste spectacle fourni par tant d'hommes, très bien doués par ailleurs, devenus esclaves d'une ou de plusieurs passions. Notre expérience personnelle ne dit-elle pas très haut que la plupart de nos bêtises sont dues précisément à ce manque de possession de nous-mêmes.

Combien de fois n'avons-nous pas constaté, par exemple, que faute de patience, il est impossible de posséder nos âmes? Aussi y a-t-il longtemps que nous nous appliquons à acquérir cette vertu de patience, toute faite de force et de douceur, qui permet de se posséder, de contenir la susceptibilité, l'ambition, la sensualité, tous les desirs immo-dérés, tout en ne cédant pas aux impressions de l'atmosphère, de lassitude ou de dégoût. La patience, où se trouve la maîtrise de soi, permet d'atteindre son but humainement, avec suavité et force, dans la pratique des vertus de justice, de prudence, de tempérance et de charité. Aussi devons-nous toujours l'avoir présente à l'esprit lorsque nous parlons de maîtrise de soi.

Pour conduire l'enfant à la maîtrise de soi, il importe de lui en faire concevoir un grand idéal et de lui enseigner les moyens de le réaliser. Pour que l'enfant acquière la maîtrise de soi, il faut le toucher dans son intelligence et dans sa volonté. Ce travail doit commencer de très bonne heure. Bébé pleure-t-il pour se faire bercer? Laissez-le faire. Ne cédez pas à ce caprice. Vous l'habituez ainsi à ne pas se laisser conduire par l'impression. Raites-le céder dès son berceau de crainte qu'il ne s'endurcisse et n'en arrive à croire, plus tard, qu'il est le centre du monde, autour duquel tout doit graviter et auquel tous doivent se sacrifier. Combien de petits tyrannaux seraient tout autres si l'on avait agi plus sagement à leur égard.

A mesure que l'enfant grandit faites-lui remporter de petites victoires qui sont grandes de conséquences.

Au bambin qui crie, pleure, s'agite, trépigne et s'exaspère, la mère n'a-t-elle pas raison de dire: "Ce n'est pas beau ce que tu fais là! Cela fait de la peine au petit Jésus. Si tu savais comme tu fais laid quand tu te fâches ainsi! Fais le beau garçon maintenant, le bon Dieu sera content, ta maman t'aimera davantage et tout ira bien."

L'éducateur doit profiter des moindres circonstances pour faire aimer l'idéal de la maîtrise de soi et pour tendre la jeune volonté vers sa réalisation.

Quand un petit frère, une petite sœur, un compagnon de jeu se laisse aller à un écart, il est utile de faire voir à l'enfant tout ce qu'il y a d'avilissant dans cette conduite.

Ne pas laisser passer une occasion sans signaler les efforts et les victoires. Le progrès appelle le progrès. Il faut susciter chez l'éduqué une légitime ambition qui facilite de nouveaux efforts et de nouveaux succès. A cet effet, les félicitations et les louanges méritées sont d'un précieux concours.

L'éducateur doit également ne pas négliger le facteur surnaturel. Les con-

sidérations d'ordre surnaturel, ajoutées aux raisons purement naturelles, sont encore les plus efficaces. Méditations, prières, sacrements, tout doit être utilisé.

Si l'enfant grandit avec l'ambition de devenir le plus tôt possible maître de lui-même et d'utiliser toutes ses ressources au mieux de ses intérêts naturels et surnaturels, il saura, aux heures difficiles, éviter tout ce qui pourrait le faire juger défavorablement: impatience, dissipation, tristesse, sympathies ou antipathies trop vives, etc. Il saura se conduire avec dignité en tout et toujours, et pourra se faire estimer et aimer du grand nombre et exercer l'heureuse influence à laquelle aspire toute âme vraiment noble.

Si Dieu l'appelle à se consacrer à Lui, l'enfant maître de lui-même aura le courage de prendre sa croix, de se renoncer et de suivre les pas de Jésus.

Si le mariage doit être la condition du bonheur ici-bas, le jeune homme ou la jeune fille, maîtres d'eux-mêmes, sauront y entrer avec la persuasion que la mesure de leur abnégation sera la mesure de leur bonheur. Et cela, ils le devront à leurs éducateurs.

Le cercle Notre-Dame des Anges, de

L'A.C.J.F.C., (Limoulu).



Il était trois petits enfants

Trois de nos petits gars ont été envoyés à l'hospice des Saints-Anges, à Lyster, comté de Mégantic.

Mais comme la vie dans les asiles de charité n'est qu'un pis-aller, nous avons demandé des nouvelles de nos pupilles. Les religieuses de là-bas nous ont envoyé le portrait des trois.

Regardez, amis lecteurs. Regardez et voyez, couples charitables et sans enfants:

Paul-Emile et Bernard sont deux petits hommes de 5 ans, cheveux bruns, teint un peu mat, yeux pétillants d'intelligence.

Le premier est fort, vigoureux et vif. Il se donne avec ardeur aux sports permis aux enfants de cet âge. Grimper, sauter, glisser et courir font ses délices.

Paul-Emile a un bon caractère, un peu prompt peut-être. Quelqu'un contrarie-t-il ses goûts? Il prend un air mécontent, fait la moue. Mais une sage remontrance, un regard désapprobateur ramènent sur les lèvres du garçonnet le plus fin sourire. Sa petite main a vite consolé par une gentille caresse le bambin qu'elle a souffleté. De sa volonté, il sait faire les plus gros sacrifices: céder sa belle chaise au petit qui pleurniche, partager avec son voisin de table une tartine succulente, attendre patiemment son tour pour recevoir le bonbon désiré.

Bernard, d'une constitution plus délicate que son compagnon, préfère les amusements paisibles. Il roule doucement la voiturette qu'on lui a prêtée, bâtit des maisons avec les blocs, regarde avec intérêt les images colorées du grand livre ou se berce tranquillement en chantant des airs connus.

Bernard est naturellement tendre et pieux. Son petit cœur s'émue devant un compagnon en larmes; il lui donne volontiers ses jouets pour le consoler. Il aime aussi à prier. Maintes fois on le surprend à réciter à haute voix l'Ave Maria, sans prendre garde au bruit qui se fait autour de lui. S'il arrive en retard pour la prière en commun, il s'agenouille

ACHETONS VIEIL OR, VIEUX BIJOUX

Joncs, bagues, dents en or, pièces d'or, lingots, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 l'once pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez paquet par malle. Argent retourné de suite. Si vous n'acceptez pas le prix payé, paquet sera retourné, malle payée. Acheteurs Canadiens-Français. LA RAFFINERIE DE L'EST, 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec.

au milieu de la salle et offre son cœur à Jésus.

Voulez-vous maintenant connaître Jean-Marie? Il ne vous plaira pas seulement par son nom. Figurez-vous un petit homme brun, 5 ans à peine, de taille ordinaire. Deux grands yeux noirs qui détonnent un peu sur le blanc révèlent une petite âme fort intelligente et animée des meilleurs sentiments pour tous ceux qu'il connaît déjà. Ils émergent d'une figure légèrement ovale. De belles pommettes un peu rosées, bien formées, lui donnent une apparence fort joyeuse. Avec cela un teint blanc ordinaire, une bouche régulière, plutôt souriante, un menton bien découpé, un nez assez court font de notre petit bout d'homme un ensemble qui plaît tant par la complexité que par l'expression.

Mais, vous direz peut-être: A 5 ans, on n'a pas de défaut. Je vous répondrai: Même à cet âge, le péché originel produit ses méfaits. Ils sont moins considérables qu'à 20 ans, mais réels. Comme tout être qui n'a pas encore saisi la beauté de la vertu, il voudrait peut-être pour lui la caresse que l'on prodigue à un autre. Plutôt prompt que malin, il essaie de faire oublier par mille gentillesse, les petites boutades qui lui échappent. Un brin de jalousie se glisserait peut-être dans ses allures: mais pour sûr, il ignore la rancune, aime ses petits camarades, évite de leur faire mal, et de quel amour il entourerait celle qui accepterait d'être sa mère.

Il était trois petits enfants
Qui méritaient de bons parents.

AUMONES: — Par l'entremise du maître de poste, \$50.00; autres dons \$7.00.

ADOPTIONS: — 2 en ce mois; 22 depuis janvier.

On ne confie d'enfants que sur recommandation du curé de la paroisse.

Demandez *Les Récits de la Crèche*, 50 contes et nouvelles par M. l'abbé Germain, un beau gros volume illustré, franco, 60 sous.

Améliora son teint

Mme. A. Andeweg, Pine Bush, N. Y., écrit: "Pendant plus d'un an j'ai été chagrinée de mon vilain teint causé par mes éliminations défectueuses. Ma peau était très sèche, rouge et écaillée. J'avais fait usage de plusieurs crèmes et lotions mais elles ne semblaient me faire aucun bien. Après avoir employé le Novoro du Dr. Pierre cette condition anormale s'améliora et j'ai maintenant un teint bien clair." Les cassures de la peau sont souvent causées par une mauvaise digestion et le manque d'élimination. Le Novoro aide à corriger ces déficiences. Il stimule les sécrétions digestives de l'estomac, augmente le flux urinaire, agit sur les intestins, et élimine les matières empoisonnées du système. Ce remarquable remède ne se vend pas chez les pharmaciens. Il peut seulement être obtenu chez les agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Set à Toilette

GARÇONS ET FILLES garnies un des nombreux cadeaux en vendant des articles de bijouterie et nouveautés de 05 à 20 cts. Montre, Poupée, Kodak, Aluminium, etc.

Écrivez pour catalogue

Dominic Novelty Co. Inc'd

251 D rue St-Joseph

Québec

LA PETITE

Publication autorisée par le gouvernement du Québec

Tante Justine ne rêvait même très ennuyée, évoquant ces souvenirs de Justine.

Mais Rosalie, toujours parlait à elle-même. Elle trouvait seule avec tante Justine.

L'occasion se présentait. Comme le chier les deux sortirent et s'assirent sur le banc, les deux mètres de la main qu'un passant qui suivait. Alors, en Rosalie s'adressa vivement à Justine.

— Madame, je vous ennuie, tué Mme Morel. Il faut que je vous fasse une idée qui me travaille. Je ne sais comment était mon père de Mlle Augustine, jeune m'a toujours dit son portefeuille plus de qu'il avait emporté. Je l'ai raconté ensuite que sœur avait éclaté. Je soignais trop bien son lui-même ses cartouches, c'est le Vannier!

— Ne revenons pas là-dessus, tante Justine. Tu es ennuie. Vous ne pouvez de ce qui s'est passé.

En effet, Rosalie ne n'était qu'un pressenti. Justine, elle, savait un rappel à la parole du Vannier.

— J'aurais même qu'une plus grave à vous dire: niais: mais ceci vous peine: je ne le dirai qu'à vous.

Seul, l'abbé Séguin avait Mais sa conscience de secret dans la tombe et contenté de dire que c'était une bonne mort.

CHAPITRE

LE JEU DU BOULE

A mesure que le séjour se prolongeait, à mesure que temps avançait et donnait une toute sa splendeur, Justine éprouvait le renouvellement de Justine.

Elle oubliait les grandes ver dernier, la maison maintenant si triste.

Les tiges vertes qui mûrissent dans les champs de qui reprenaient leur place, diers déjà couverts de fleurs, ces quatre enfants qui avaient son d'une vie si intense, saut le désir de vivre, la rance que toute jeunesse.

En même temps, l'éprouvement de vie, l'influence qu'ils avaient singulièrement tère, auparavant très ennuie. Jusque-là, elle avait mariée comme une pauvre rait sa vanité, lui vaudrait cadeaux et lui permettrait riche toilette. Maintes fois voyait la tâche de la main la beauté de cette œuvre qu'elle était appelée à réaliser.

Elle s'était déjà attachée à ses petites cousines. C'était

CADEAU Gratuit

Crayon et Plume Fénix, Montre, Coutellerie, Coutelet, Livre de Messe, M. Bracelet, Aluminium, Poupée, etc. Seulement 14 bougies de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

Quebec Mail Order

251-C rue St-Joseph

OR, VIEUX BIJOUX

Bagues, dents en or, pendentifs, etc. Le plus haut prix payé, \$7.00 pour 9 karats, \$8.00 pour 10 karats. Envoyez tout par maille. Argent purifié de suite. Si vous recevez pas le prix payé, maille payée. Acheteurs LA RAFFINERIE DE MÉTAL, App. 10, Québec.

e et offre son cœur à

maintenant connaître vous plaira pas seulement. Je vous répondrai: 5 ans à peine, de Deux grands yeux un peu sur le blanc d'âme fort intelligente leurs sentiments pour nait déjà. Ils émergentement ovale. De un peu rosées, bien t une apparence fort teint blanc ordinaire, re, plutôt souriante, coupé, un nez assez petit bout d'homme ait tant par la compression.

peut-être: A 5 ans, t. Je vous répondrai: p pèche originel pros sont moins considérés mais réels. Comme pas encore saisi la il voudrait peut-être que l'on prodigue à prompt que malin bier par mille genti tudes qui lui échappait jalousie se glisserait illures: mais pour sûr, ne, aime ses petits leur faire mal, et de rerait celle qui accep-

ts enfants e bons parents.

Par l'entremise du \$50.00; autres dons

2 en ce mois; 22

fants que sur recom-

de la paroisse. Récits de la Crèche, elles par M. l'abbé gros volume illustré.

son teint

veg, Pine Bush, N. nt plus d'un an j'ai mon vilain teint éliminations défec u était très sèche, J'avais fait usage es et lotions mais nt me faire aucun employé le Novoro e condition anormale maintenant un teint cassures de la peau sées par une mau- le manque d'élimi- o aide à corriger ces timule les sécrétions omac, augmente le sur les intestins, et es empoisonnées du arquable remède ne les pharmaciens. Il re obtenu chez les our renseignements r Fahmey & Sons tton Blvd., Chicago.

douane au Canada.

LLÉS gagnes un des en vendant des articles aveut's de 05 à 20 ets odark, Aluminium, etc our catalogue velly Co. Reg'd Québec.

NOTRE FEUILLETON

LA PETITE-FILLE DE TANTE VICTOIRE

par Philippe CABANE

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans bi-mensuels n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5, rue Bayard, Paris

Tante Justine ne répondit pas. Elle était même très ennuyée que Rosalie évoquât ces souvenirs en présence d'Augustine.

Mais Rosalie, toujours intriguée, se disait à elle-même... Elle aurait voulu trouver seule avec tante Justine.

L'occasion se présenta à la fin de la soirée. Comme le chien aboyait, toutes les deux sortirent et s'en furent à quelques mètres de la maison. Ce n'était qu'un passant qui suivait la route de Saumard. Alors, en s'en revenant, Rosalie s'adressa vivement à tante Justine.

— Madame, je vous dis que ce malheureux a tué Mme Molinié... Et puis, il faut que je vous fasse part d'une autre idée qui me travaille... On n'a jamais su comment était mort M. Leroy, le père de Mlle Augustine. Madame la jeune m'a toujours dit qu'il manquait à son portefeuille plus de cinq cents francs qu'il avait emportés de Moissac. On a raconté ensuite que le fusil de Monsieur avait éclaté... Mais Monsieur soignait trop bien son arme et il faisait lui-même ses cartouches... Madame, c'est le Vannier!

— Ne revenons pas là-dessus, Rosalie, disait tante Justine de plus en plus émue... Vous ne pouvez rien savoir de ce qui s'est passé...

En effet, Rosalie ne savait rien: ce n'était qu'un pressentiment. Tante Justine, elle, savait un peu... Elle se rappelait la parole du Vannier:

— J'aurais même quelque chose de plus grave à vous dire, Madame Four-niaux: mais ceci vous ferait trop de peine: je ne le dirai qu'à M. le curé! Seul, l'abbé Séguay avait une certitude. Mais sa conscience de prêtre emporta le secret dans la tombe et il s'est toujours contenté de dire que le Vannier avait fait une bonne mort.

CHAPITRE III

LE JEU DU BOUQUET

A mesure que le séjour à Montbretal se prolongeait, à mesure que le printemps avançait et donnait à la campagne toute sa splendeur, l'âme d'Augustine éprouvait le renouveau prévu par tante Justine.

Elle oubliait les grands deuils de l'hiver dernier, la maison de Barguelon maintenant si triste.

Les tiges vertes qui montaient rapidement dans les champs de blé, les arbres qui reprenaient leur parure, les amandiers déjà couverts de fleurs, et surtout ces quatre enfants qui animaient la maison d'une vie si intense, tout cela favorisait le désir de vivre, l'invincible espérance que toute jeunesse porte en elle.

En même temps, l'épreuve, le changement de vie, l'influence de tante Justine, avaient singulièrement mûri le caractère, auparavant très enfantin, d'Augustine. Jusque-là, elle avait considéré le mariage comme une parade qui flatterait sa vanité, lui vaudrait de beaux cadeaux et lui permettrait d'étaler une riche toilette. Maintenant, elle entrevoyait la tâche de la mère de famille, la beauté de cette œuvre d'éducation qu'elle était appelée à remplir.

Elle s'était déjà attachée à ses deux petites cousines. C'était pour elle une

véritable joie que de former ces âmes neuves, droites, candides, qui se plaiaient si docilement aux bons conseils qu'elle leur donnait et accueillaient avec tant de confiance les vérités de la foi qu'elle leur enseignait. Lorsque le matin, en commençant sa classe, elle leur racontait quelque épisode du saint Evangile, elle ne pouvait s'empêcher de comparer la pureté et l'éclat de leurs yeux attentifs avec le ciel si bleu qu'elle apercevait par la croisée entr'ouverte.

C'est une véritable vocation qu'Augustine éprouvait maintenant pour le mariage. Or, dans sa vie de jeune fille, une seule affection l'avait quelque temps occupée; une seule espérance l'avait bercée; un seul être avait passé: c'était Octave.

Elle se rappelait trop bien ce grand jeune homme aux yeux si doux, aux manières si distinguées, avec qui, un jour d'hiver, elle était montée à la terre de la Glacière, sous l'œil bienveillant de sa grand-mère, du conseiller et de l'abbé Séguay. A l'émotion qu'elle éprouvait, se mêlait un léger sentiment de tristesse et d'anxiété, car elle n'avait jamais pu savoir l'impression qu'elle avait produite sur Octave: le jeune homme était reparti, emportant son secret. Le grand cousin avait toujours évité d'en parler. Enfin, Mme Rivet, que la mort de tante Victoire n'avait pas guérie de son bavardage imprudent, avait laissé entendre qu'on voulait marier le jeune Cantarane avec la fille d'une riche commerçante de Villefranche.

Octave! que de fois son nom et son image furent évoqués dans le cadre de ces paysages de Montbretal, au bord d'une triste fontaine, le soir, à la lisière d'une grande prairie!

Que de fois Augustine laissait tomber son ouvrage, le livre où elle faisait lire ses cousines, pour penser à Octave et lui demander s'il n'avait pas oublié la grande jeune fille blonde qui lui offrait si gauchement des fruits et ne savait que faire pour lui laisser deviner la vive affection qu'elle éprouvait.

Oh! le trésor de tante Victoire, c'était dans son propre cœur à elle qu'il fallait le chercher, dans son enthousiasme de

jeune fille, dans son besoin d'aimer, dans le désir qu'elle avait maintenant de se donner à quelqu'un, mais pour une œuvre qui les dépasserait tous deux, pour la famille, pour le ciel.

Or, un soir, Augustine, tenant par la main Marie et Annette qui ne cessaient de caqueter, se dirigeait vers le grand châtaignier, près duquel tante Justine était passée lorsqu'elle se rendait auprès du Vannier agonisant.

Théophile et Vincent y étaient déjà installés.

On fit cercle autour du panier garni, cette fois, de beignets aux cerises, et, avant de distribuer le goûter, Augustine fit jouer quelques instants au bouquet.

Augustine aimait beaucoup ce jeu parce qu'il forme le goût des enfants et exerce leur mémoire. Il lui semblait encore que ces diverses combinaisons de fleurs éveillaient toujours quelque beau rêve.

Le jeu du bouquet consiste à faire sortir l'un des partenaires et à lui proposer ensuite un bouquet composé de quatre ou cinq fleurs nouées par un ruban. On lui demande de placer fleurs et ruban où il voudra. Pendant son absence on a affecté à chaque fleur le nom de quelque personne connue de tous les joueurs. L'intérêt vient surtout de l'étrangeté des coïncidences.

Cette fois-là, Annette sortit la première et à son retour on lui proposa un bouquet composé de trois fleurs: d'un hortensia, d'une tulipe et d'un glaieul, le tout attaché avec un ruban jaune et rouge comme les riches tentures que M. le curé mettait à l'église pour les fêtes de Pâques et de Noël.

— Où places-tu l'hortensia? demanda Augustine.

— Sur votre chapeau, cousine, répondit Annette.

— Où places-tu la tulipe?

— Dans le beau salon de Mme Lautier.

— Où places-tu le glaieul?

— Sur mon cœur!

— Où places-tu le ruban?

— Dans la poche de Théophile!

— Eh bien! ma petite Annette, tu as placé tante Joséphine de Villefranche sur mon chapeau... Si tu te figures que je pourrai porter longtemps ce poids, tu te trompes!... Tu vas me faire écraser, Annette... Tu as placé ta sœur Marie sur ton cœur... Je pense bien que maintenant vous ne vous disputerez plus et que tu ne lui feras plus de niche... Tu as placé le gros boucher de Saint-Martial dans la poche de Théophile: jamais de la vie il n'y entrera... Et enfin tu as placé M. Octave, c'est-à-dire la tulipe, dans le beau salon de

GRATIS

BELLES MONTRES
Coutelleries, Violons, Lingerie. Un choix de 300 beaux cadeaux donnés gratuitement aux personnes qui vendront de 50 à 200 gros paquets de graines à 6 sous chacun. Demandez le Catalogue et 50 paquets.

Jolies Retaillies.—100 morceaux de soie 25c., 1 lb. retailles de velours, 50c., 1 1/4 lb. retaille de coton 65c maille payée.

Ecrivez à
ALLEN NOUVEAUTES
St-Zacharie, Québec

Mme Lautier: tu l'as bien placé, M. Octave, Annette!

Mme Lautier était la veuve d'un inspecteur des finances: elle habitait au centre de Barguelon une belle maison bourgeoise entourée d'un grand parc qui l'isolait du reste du village. On parlait du salon de Mme Lautier comme par proverbe, pour désigner une pièce somptueuse surchargée de meubles anciens et de riches tapisseries.

Or, Mme Lautier était précisément une parente de ce riche commerçant de Villefranche qui, aux dires de Mme Rivet, aurait bientôt Octave Cantarane pour gendre.

Augustine resta rêveuse. La vérité sort de la bouche des petits enfants: pourquoi Annette avait-elle placé M. Octave chez Mme Lautier?

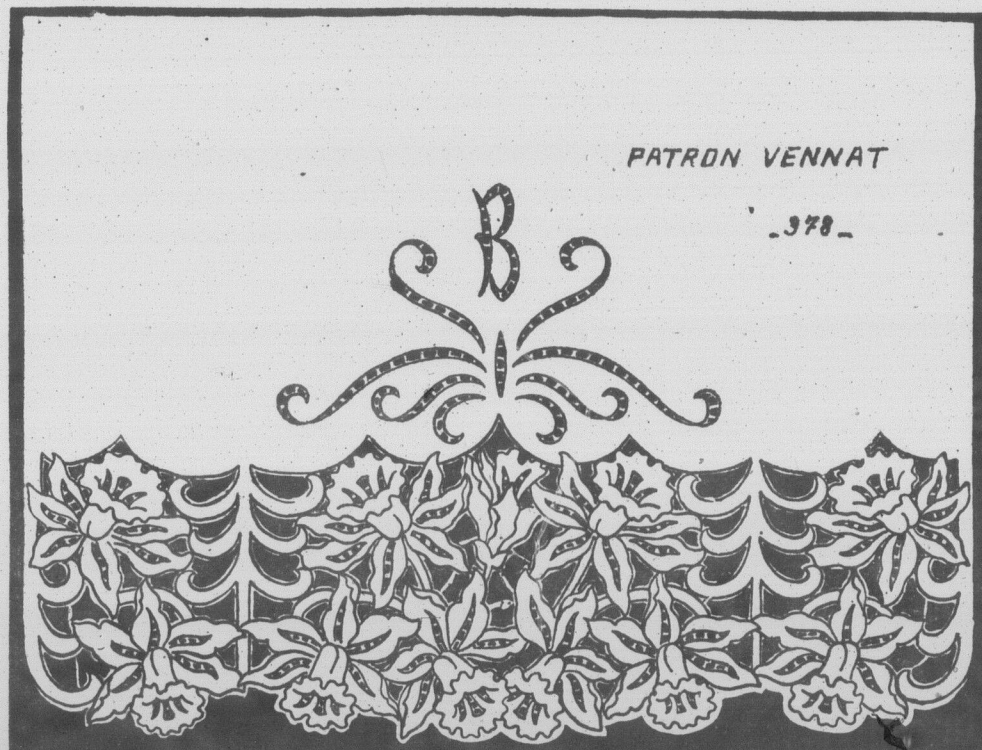
Mais Augustine, comme tante Victoire, croyait trop aux présages et aux pressentiments. Pourquoi Annette avait-elle si bien placé la tulipe? Sans doute parce que le nom de cette fleur lui paraissait plus harmonieux ou les couleurs plus chatoyantes. Mais pourquoi Augustine avait-elle choisi la tulipe pour symboliser M. Octave?

Les impressions ne se raisonnent pas, Augustine n'avait plus de goût à jouer. La réponse d'Annette avait été pour elle une désillusion. Elle distribua sans mot dire le goûter aux petits, et pendant que tous les quatre croquaient à belles dents les beignets dorés et se barbouillaient les joues de confitures de cerises, Augustine s'en allait au bord de la route comme pour inspecter l'horizon, en réalité pour penser à Octave et pour pleurer.

(à suivre)

Encouragez nos annonceurs

La broderie est un agréable passe-temps



No 378—Rideau de Fenêtre, nouveau dessin Art Moderne, très artistique. Patron à tracer 30c., au fer chaud 40c., perforé 75c. Stampé 36 x 72 pos sur coton fini toile Wabasso \$1.75, sur belle toile blanche ou hêtre \$3.00. Coton à broder 65c. Circulaire de Nappes 5c. Circulaire Religieuse 5c. Circulaire de Layette 5c.

BULLETIN DE LA FERME, No 1, de la Couronne, St-Roch, Québec.

CADEAUX
Gratis

Crayon et Plume Fontaine, Montre, Coutellerie, Chapellet, Livre de Messe, Montre Bracelet, Aluminium, Poupée, etc. Seulement 14 bouteilles de parfum de luxe à vendre. Demandez notre catalogue.

Quebec Mail Order Reg'd

251-C rue St-Joseph Québec

Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)

Rédaction et administration

Immeuble "Le Soleil" chambre 322

Angle des rues St-Vallier et de la Couronne
Québec.

TARIF des annonces:—20c la ligne.

CLASSIFIÉE, 3 sous du mot, payable d'avance

ABONNEMENT:—(Par année) strictement
payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec \$1 00

CITÉ de Québec et pays étrangers \$1 50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34,
Montréal. Nos 2 à 27 inc. x 06.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour chaque paroisse
pour vendre linges second main. Écrivez 411, rue
St-Jacques, Québec. J. N. O.—P04

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans ou plus de-
mandés pour apprendre le métier de détective. Bon
salaire, récompenses. Intéressant cours d'études
en français par correspondance. Renseignements
gratuits. Écrivez à Maurice Julien, 25, Station T.,
Montréal. Nos 52 à 76 inc. x 73.

AGENTS DEMANDÉS pour vendre cravates
en soie ou cuir. Nous vous les vendons à un prix
vous permettant de réaliser 100% de commission.
Écrivez-nous aujourd'hui pour échantillons gra-
tuits et détails. Ontario Neckwear Company
Dépt. 518 Toronto 8 Ont. Nos 6, 7, 8, 9 x 021

Position demandée

FABRICANT DEMANDE POSITION dans
beurrerie ou fromagerie. Possède permis et certifi-
cat et pouvant fournir d'excellentes références.
S'adresser à Georges Gagnon, Ste-Sophie, Cité
Mégantic, P. Q. Nos 8, 9, 10—P05

DIVERS

A VENDRE un bassin de fromagerie, cap.: 9,000
lbs, une presse à fromage et un centrifuge de beur-
rie, le tout en parfait ordre. Pierre Durand,
Princeville, comté d'Arthabaska, P. Q.
Nos 5, 6, 7, 8, 9, 10—P06

AUGMENTEZ VOTRE REVENU en installant
à votre sucrerie, chaudière à séve, toutes les gra-
dures, très bas prix. Antoine Michaud, plombier-
couvreur, St-Fabien, Cité Rimouski, P. Q.
Nos 6, 7, 8, 9, 10, 11—P04

PIQUETS DE CLOTURE—Pouvons expédier
quelques chars de piquets en cèdre, coupés en 6 ou
6½ pieds, bonne qualité. Écrivez pour prix rendu
destination. Prix à St-Moïse \$6 00 le cent. J.-F.
Coulombe & Cie Ltée, St-Moïse, Cité Matane, P. Q.
Nos 7, 8, 9, 10, 11, 12 x 86

COUTEAUX A TABAC—Moteur, un de 9 pou-
ces et un autre de 5 pouces en parfait ordre. S'a-
dresser à Hermas Lamarche, St-Roch, L'Acadian,
Cité L'Assomption, P. Q. No 8, 9—P05

PAIÉRONS \$50.00 EN PRIX 1er MARS.—
Participez à concours mensuels des Jeux d'Esprit
Facile, agréable, pour écoliers et adultes. Envoyez
dix cents (pas de timbres) pour recevoir formule
d'entrée. Grosse commission payée aux agents.
Adressez: La Lecture au Foyer Enr., 40 Marguerite-
Bourgeois, Québec. No 8 x 09

A VENDRE POELE ELEVEUR marqué Buckeye
au charbon en bon ordre, 1 an de service, 1200 pou-
lets prix \$12.50. S'adresser à Aristide A. Houle,
St-Germain, Grantham, Drummond, Québec.
No 8—P05

CHARGEUR A VENT.—Utilisez le vent pour
éclairage électrique pour actionner votre radio—
ne coûte rien, une fois votre moulin installé. Moy-
ennant 35 cts fournirai instruction nécessaire à
cette installation. D. Richer, 112 du Pont, Québec,
P. Q. No 8—P001

ROUET \$6.95

Complet livré chez vous.—Profitez d'une occa-
sion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
toute autre machine du genre. Roue en bois franc
30 pouces diamètre. Livré complet à votre station
la plus rapprochée, fret payé. Argent doit accom-
pagner commande. Satisfaction garantie. Com-
ptoir National, 160 Marie-de-l'Incarnation, Qué-
bec.

Réparons Clippers

AIGUISONS LES LAMES DE TONDEUSES
(CLIPPERS) de toutes sortes, prix 35 cts et avec
satisfaction garantie, prompt service. Vendons
tous accessoires de Clippers. Lames neuves
\$2.75 la paire. Nouvelle main clipper pour ton-
der chevaux et moutons, etc., prix \$7.50 complète.
Charrue à neige \$40.00. Adresse: Wilfrid Fon-
taine, Pierreville, Qué.
4 ann. gr. Nos 2 à 13 incl. P19

AIGUISONS LAMES DE CLIPPERS sur ma-
chinerie automatique. Perfection. Ouvrages ga-
rantis comme des neuves ou argent remis 35c le set.
Vendons tous accessoires de clippers. Continuez à
expédier par maille à R.-H. Janelle, Pierreville, Qué.
Nos 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63 P26

Animaux à vendre

A VENDRE, étalons canadiens pesants, classés
pour les primes. Maurice Verville, Victoriaville,
P. Q. Nos 7, 8—P03

A VENDRE—Beuf reproducteur Holstein, 3
ans, enregistré, prix \$75.00. S'adresser à E.
Lemieux, 114, rue des Franciscains, Québec.
No 7—P75

A VENDRE PORCELETS CHESTER WHITE
enregistrés nés le 20 février prix \$8.00 à 6 semaines.
S'adresser à Philippe Richard, St-Pascal, comté
Kamouraska, P. Qué.
Nos 8, 9, 10, 11 G 12, 13—P64

ÉTALON A VENDRE OU A ÉCHANGER.—
Percherons Belges, canadiens. Jument Percheron-
nes tout âge. Wilfrid Labbé, Victoriaville, R.R. No 2
Nos 8, 9, 10, 11—P52

FERMES ARNOLDWOLD—LE PLUS GRAND
ÉTABLISSEMENT CHEVALINE DU CANADA.
offre pour vente 150 têtes d'étalons et juments de
race Percheronne, Belge, Clydesdale, Canadienne,
et Standardbred, comprenant cinquante têtes de
chevaux Percherons et Belges importés de la
France et la Belgique l'été passé.

La majorité de ces chevaux sont classés "A" et
"B" pour la prime du Gouvernement. Nous pou-
vons vous montrer les meilleures sujets des diverses
races qu'on peut trouver n'importe où dans l'Amé-
rique et dans l'Europe.

Nos prix sont raisonnables et vous êtes tout à fait
protégé par notre très large garantie. Laissez-nous
savoir ce qu'il vous faut et nous vous donnerons
un prix livré votre station.

À la grande Exposition Royale à Toronto, les
chevaux Percherons, Belges et Canadiens exposés
ont importés par nous ont gagné cinquante pour
cent des Grands Championnats et la majorité des
premiers prix dans les autres classes montrant ces
races — un très remarquable record! Fermes
Arnoldwold, Grenville, Qué., Gilbert E. Arnold,
Prop. Nos 8, 9, 10 x 564

Oeufs d'incubation

OEUF INCUBATION, Leghorn Blanches, gros
pourcentage, garantis \$2.80 le cent. Lapins Chin-
chillas \$1.50 couple, coqs Leghorn Blancs \$2.00.
Hervé Laporte, Ferme Avicole, St-Jean Matha,
Cité Joliette, P. Q. No 8—P04

Poussins à vendre

COMMANDEZ DÈS MAINTENANT—Pous-
sins d'un jour, P.R.B. et R.I.R., provenant de trou-
peaux sélectionnés, accouplés à cochet R.O.P. et
ayant subi l'épreuve du sang contre diarrhée blan-
che. Prix spécial pour commandes avant 1er mars.
Renseignements fournis sur demande. Adressez:
Syndicat Avicole, Ste-Germaine, village, comté
Dorchester. Nos 3, 4, 5, 6—G—7, 8, P69

AVICULTEURS, ATTENTION—Procurez-vous
cette saison, les meilleurs poussins Leghorn Blancs.
Notre pamphlet avicole vous donnera les détails
et prix. Demandez-le. Boire & Frère, Ferme Avi-
cole Drummond, Wickham-Ouest Qué.
Nos 5, 6, 7, 8, 9, 10—P06

POUVEZ-VOUS PROCURER POUSSINS toute
première qualité au Couvoir Coopératif St-Anselme,
avons plus de 100 cochetts enregistrés à la tête de
nos troupeaux. Demandez Catalogue. J.-E. La-
vallée, Gérant, St-Anselme, Cité Dorchester, P. Q.
Nos 6, 7, 8, 9—P73

POUSSINS PLYMOUTH ROCK BARRÉS de
haute qualité, approuvés, contrôlés. Troupeaux
sous contrôle R.O.P. depuis douze ans; éprouvés
contre la diarrhée blanche, aucun réacteur. S'a-
dresser à Arthur Boulanger, Montmagny, P. Q.
Nos 8, 9, 10, 11 G 12, 13—P65

ACHETEZ POUSSINS HILLSIDE—Tous les
reproducteurs sont éprouvés pour le sang et approu-
vés par le gouvernement. C'est la 16ème année
que nous offrons des poussins Hillside. Écrivez
pour catalogue et prix. Poussins gratuits, nourri-
ture gratuite avec commandes hâtives. Hillside
Poultry Farm, New Dundee, Ontario.
K. Ch. H., J.N.O. x 531

POUSSINS ROCKS BARRÉS et New Hamp-
shire rouges, \$10.00 le cent, Leghorns \$9.00, pou-
lettes Leghorn de 6 semaines 40c chacune; ne cou-
vent que des gros oeufs. Toutes les poules ont subi
l'épreuve du sang et sont sélectionnées en vue d'une
bonne production. Big Rock Farm, Mille Roches
Ont. Nos 7, 8, 9, 10—P111

VENTE D'UN SURPLUS DE POUSSINS à prix
spécial. Aussi poussins partis de tout âge. Deman-
dez par écrit liste de prix sur lettre télégraphique.
Occasions pour acheteurs hâtifs. Premier arrivé,
premier servi. Commandes remplies selon la deman-
de jusqu'à extinction du stock. Stock régulier pre-
mière classe, à partir cochetts R.O.P. pégés de la
seconde génération. Baden Electric Chick Hatch-
ery, Boite 7, Baden, Ont. No 8 x 981

POUSSINS TWEDDLE, SAISON 1936—Pous-
sins d'un jour, poulettes et cochetts d'un jour—
Rocks Barrés, Rocks blancs, Wyandottes, Leg-
horns. Placez votre commande de bonne heure pour
réaliser profits rapides. Offres alléchantes pour
commandes hâtives. Demandez par écrit liste des
prix et livrés sur volailles. Poussins engendrés par
cochetts de seconde génération de poules de 200
oeufs. Ayez aussi par livraison immédiate poulettes
mûres et cochetts d'élevage. Le nombre de New
Hampshire rouges est limité. Tweddle Chick Hat-
chery Limited, Boite 7, Fergus, Ont., Succursale
3877, rue Yonge (au nord du marché de North
York) Toronto, et 403 rue Notre-Dame Est, Mont-
réal. Adressez demandes et commandes à Fergus.
No 8, x 003

Poussins gratuits Alimentation gratuite

Tous les poussins BIG-4 proviennent de repro-
ducteurs éprouvés pour le sang et inspectés par le
Gouvernement. Écrivez dès aujourd'hui pour rece-
voir notre catalogue qui vous indique comment
vous pouvez recevoir Poussins et Nourriture Gratuite.
Kitchener Chick Hatchery, 1081 rue King est.
Kitchener Ont. J. N. O. x 141

Prix de dernière heure 18 février 1936

MARCHÉ DU BEURRE et du FROMAGE

PRIX DU GROS

Beurre No 1 Pasteurisé 23c à 23½c

Ces prix sont ceux du commerce de gros
à Montréal mais non payés aux produc-
teurs.

Patates Québec No 1 \$1.05 à \$1.10

LAINE

Prix moyens payés aux producteurs par
la Coopérative Canadienne des Produc-
teurs de Laine, Lennoxville, — P. Qué.

Laine blanche non lavée 14c F.A.B.

Laine blanche lavée 22c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la
laine en petite quantités de 10 à 100 livres.

Laine blanche non lavée 23c la lb.

Laine lavée 32c la lb.

A.B. Lennoxville, P. Q.

Ce que vous achetez pour la maison ou pour le troupeau et la basse-cour

FARINES

Patente Hungarian, quarts. \$ 6.25

Patente Hungarian, 98 lbs. 2.77½

1ère Patente, Manitoba, 98 lbs. 5.85

" " " 98 lbs. 2.57½

Forte à levain, quarts. 5.75

" " " 98 lbs. 2.52½

Patente Ontario, sacs coton, 98 lbs. 2.15

" " sacs toile, 98 lbs. 2.05

Farine à engrais, 1ère qualité 1 65

GRAINS D'ALIMENTATION

Blé d'Inde ontario 0.65

Avoine alimentation No 1 40

" " recrible 42½

Blé d'engrais, 98 lbs. 1.40

Orge d'alimentation 45

Sarrasin d'alimentation 75

POUR LA BASSE-COUR

Déchets de viande, gros. \$3.00

Farine de viande, fine, 50% 2.75

" " fine, 60% 3.00

Os broyés, gros ou fins. 2.10

Farine de poisson. 3.15

Farine de Luzerne. 2.00

Ecaillés d'huîtres, volailles. 80

" " poussins. 80

Gravier, gros ou fin. 1.25

Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs. .85

Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs. .85

Lait écrémé en poudre. 0.00

Huile de foie de morue: 1 gallon 1.00

Moulée pour la ponte. 2.25

" pour poussins. 2.60

" pour croissance. 2.25

Grains mélangés pour poules \$1.75 \$2.00

Grains broyés fins, poussins. 2.25

" gros, poulets. 2.20

DIVERS

Le minot. 1.75 à 2.00

Pois à soupe. \$1.75 à \$2.00

Fèves blanches, (triées) \$2.00 à \$2.10

" (triées Prime). 95

" (triées yeux jaunes). 2.50

rouges. 4.80

PRIX DES PEAUX VERTES

fournis par la maison OVIDE GODIN
143, rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et
pour des peaux bien enlevées. Peaux avec
dommages ou séchées sans sel payées sui-
vant leur valeur.

Peaux de Boeufs fraîches ou salées.
15 à 50, moins 2 lbs. chaque peau, 07c.

Nous acceptons toutes les peaux de 52
lbs. et plus pour des peaux de 50 lbs net
sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par
des Bouchers, de 8 à 12 lbs moins une par
peau .11c la livre.

Peaux de Kips de campagne 8 à 15 lbs.,
moins 1 lb. par peau .08c la lb.

Peaux de veaux engraisés pesant moins
de 8 lbs à la pièce .75c.

Peaux Veaux Deacons 65c chaque.

Peaux de Chevaux de bonne qualité
\$2.25, sans crin ni queue 15c de moins.

Crin de Cheval queue à .22c la lb.

Crin de Cheval crinière .06c la lb.

Crin de Vache à .06c la lb.

Peaux Moutons No 1, pesantes .70c.

Peaux Moutons sans laine .05c.

Prix garantis du 10 au 22 février 1936

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Son de blé \$0.95

Gru. 1.00

Gru Blanc (Middlings) 1.30

Blé d'Inde moulu. 1.25

Moulée d'Avoine, fine. 1.30

Moulée d'Orge, fine. 1.10

Tourteaux de lin. 1.60

Gruau d'avoine, jute 80 lbs. 2.55

" " coton 80 lbs. 2.60

Drèches brasserie séchées. 1.30

Molassine. 2.50

Moulée à veaux. 2.85

" laitière 18% 1.65

" " 24% 1.90

Foin à la tonne. 11.00

Paille à la tonne. 9.00

Pot Barley. 2.50

Pearl Barley. 3.25

Sucre (Sacs 100 lbs). \$5.05

Granulé, No 1, sac coton. \$5.05

Cassonade, No 1. 4.75

" No 2. 4.65

" No 3. 4.55

Mélasse (Barbades).

No 1, barils 25 gals, le gal \$.56

Sel. Le sac

Sel fin, sac 140 lbs. \$ 1.40

Gros sel, sac de 140 lbs. 1.10

Saindoux.

En saux 20 lbs pur \$ 2.90

" composé. 2.40

LARD SALÉ

Gras de dos:

40 x 50 more. (200 lbs au baril) 41.00

50 x 60 more. (200 lbs au baril) 39.00

60 x 70 more. (200 lbs au baril) 37.00

Clear fat:

25 x 35 more. (200 lbs au baril) \$37.00

Canadian Short Cut, gras et maigre 32.00

COMPARAISON DES PRIX

	20 fév. 1936	21 fév. 1935	22 fév. 1934	23 fév. 1933	18 fév. 1926
Beurre No 1, Past	23	24½	27¼	21½	41
Oeufs Frais	29	25	44	24	50
Veaux de lait vivants	10	08	07½	06¼	11
Bouillons vivants choix	05¾	06	05½	04½	07½
Agneaux du printemps	08½	06½	06	06	11
Porcs vivants	9 00	8 40	9 50	4 00	15 00

Couveuses à vendre

INC

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 9 au 16 février

BEURRE

Au début de la semaine, notre marché au beurre a été tranquille, mais au cours des derniers jours, la demande a été un peu plus active et avec une offre plutôt limitée, les prix ont été maintenus stables au niveau actuel.

Lundi après-midi, le 17 courant, au gros, le numéro un pasteurisé d'herbe était coté de 23 1/2 c à 23 3/4 c la livre, et le beurre frais de 22 1/2 c à 23 c la livre.

ŒUFS

Montréal & Québec: — Ainsi que nous l'avions prévu, les arrivages des derniers jours ont été très restreints et avec une demande dépassant l'offre, les prix ont subi une avance de 2c à 3c la douzaine pour toutes les différentes catégories. Par conséquent, ce marché a démontré une grande fermeté et à moins d'une forte augmentation d'arrivages sous peu, il y a lieu d'espérer une autre hausse pour les quelques jours à venir.

VOLAILLES VIVANTES

L'on rapporte qu'une assez forte quantité de volailles vivantes a été expédiée sur le marché américain depuis quelque temps et cela a sans doute été de nature à occasionner une très forte diminution d'arrivages sur le marché de Montréal.

Comme la demande est très bonne actuellement, les prix ont été fermes et à la hausse pour les poules de bonne qualité.

VOLAILLES ABATTUES:

Les quelques arrivages de volailles fraîchement abattues sont facilement absorbés aux prix actuels.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 17 février, 1936: — Bétail, 768; veaux, 525; porcs, 2516; moutons, 169.

BÉTAIL

Ce marché s'est comporté d'une manière assez anormale: la demande pour les bouvillons de bonne qualité était à peu près nulle et nous nous attendons à ce qu'il reste quelques centaines de sujets non vendus à la fermeture du marché ce soir. La demande pour les vaches était forte et on enregistrait une légère avance dans le prix. Les taureaux se vendaient également bien à prix fermes. Nous nous attendons à ce que la demande soit quelque peu meilleure dès la semaine prochaine. Les cultivateurs feraient bien de noter que les moins bonnes vaches rapportent 2c la livre et jusqu'à 4c.

VEAUX

Les veaux étaient très recherchés et les acheteurs les payaient de bons prix. Les sujets de lait rapportaient de 8c à 10 1/2 c la livre. Mais il faut s'attendre à ce que les prix fléchissent très prochainement surtout si, ainsi que par le passé, la qualité laisse à désirer. Les veaux de champs se vendaient de 3 1/2 c à 4c la livre. Nous conseillons fortement que l'on porte une attention spéciale à préparer des veaux de lait de bonne qualité et de bon poids; le poids recommandé va de 140 livres à 200 livres.

AGNEAUX MOUTONS

Les agneaux se vendent bien, mais en général la qualité laisse à désirer. Les prix vont de 8c à 9c la livre pour les bons sujets. Les prix seront fermes pendant les quelques semaines à venir. D'ailleurs les expéditions sont plutôt faibles et les acheteurs prennent facilement tout ce qui se présente. Les moutons vont de 2c à 4c la livre. Les sujets trop gras ou trop lourds sont ceux qui se vendent le plus difficilement.

PORCS

Il y avait au-delà de 2500 porcs sur le marché et les acheteurs en ont profité pour réduire quelque peu le prix. Il était impossible d'obtenir plus que 9c la livre pour les bacons. Les primes et les coupes ordinaires étaient en vigueur. Et nous constatons qu'après-midi les acheteurs montraient plus d'intérêt et manifestaient l'intention même de porter le prix plus haut. Nous pensons donc que les prix ont chance de remonter un peu. D'ailleurs le marché d'exportation est plus ferme et donne des signes de gain. Il y a lieu de mettre les expéditeurs en garde contre l'envoi de sujets trop légers; déjà cette semaine il y a trop de sujets de 140 à 160 livres; la présence de ces sujets ne peut manquer d'être nuisible à la stabilité des prix, car, il ne faut pas l'oublier, la demande actuelle est forte parce que l'on désire utiliser nos porcs pour fins d'exportations. Les truies se vendaient de 7c à 7 1/2 c la livre.

VEAUX ABATTUS

Montréal & Québec: — Marché stationnaire et aucun changement à noter dans les prix.

PORCS ABATTUS

Montréal & Québec: — Marché ferme et prix facilement soutenus.

PRIX DE REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE A QUÉBEC

SEMAINE FINISSANT LE 15 FÉVRIER 1936:

ŒUFS

A (gros).....	27c
A (moyen).....	25c
A (poulettes).....	23c
B.....	22c
C.....	21c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bon.....	14c lb.
Moyen.....	12c "
Commun.....	10c "

AGNEAUX ABATTUS

No 1—35 à 45 lbs.....	12c lb.
No 2—30 à 35 lbs.....	11c "
No 3—25 à 30 lbs.....	9c "

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

A—6 lbs et plus.....	24c
A—5 lbs à 6 lbs.....	23c
A—4 lbs à 5 lbs.....	22c
B—6 lbs et plus.....	22c
B—5 lbs à 6 lbs.....	21c
B—4 lbs à 5 lbs.....	20c
C—6 lbs et plus.....	19c
C—5 lbs à 6 lbs.....	17c
C—4 lbs à 5 lbs.....	16c

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal; — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS ABATTUS

A—Bacon de choix, 135 lbs à 160 lbs.....	12c
B—Bacon, 110 lbs à 160 lbs.....	12c
Boucher, 110 lbs à 160 lbs.....	11 1/2 c
Lourds, 160 lbs à 200 lbs.....	11c
Extra lourds, 200 lbs à 250 lbs.....	10c

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

A—6 lbs et plus.....	26c
A—5 lbs à 6 lbs.....	24c
B—6 lbs et plus.....	24c
B—5 lbs à 6 lbs.....	22c
B—4 lbs à 5 lbs.....	21c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

A—6 lbs et plus.....	19c
A—5 lbs à 6 lbs.....	18c
A—4 lbs à 5 lbs.....	17c
B—6 lbs et plus.....	17c
B—5 lbs à 6 lbs.....	16c
B—4 lbs à 5 lbs.....	15c
C—6 lbs et plus.....	14c
C—5 lbs à 6 lbs.....	13c
C—4 lbs à 5 lbs.....	12c
Coqs.....	9c

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

Prix de remise de

La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 15 FÉVRIER 1936

BEURRE FRAIS: PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 11 FÉVRIER 1936 INCLUSIVEMENT

MONTRÉAL ET QUÉBEC

No 1 Pasteurisé... 23c No 1 Non Pasteurisé. 22 1/2 c No 2... 22c

Très important: Aucune commission ou frais d'emménagement à déduire de nos prix de remise de beurre.

POULES VIVANTES

A.....	23c la lb.
B.....	21c la lb.
C.....	18c la lb.
Coqs.....	15c la lb.

POULETS ABATTUS

(Engraisés au lait)

Spécial, 6 lbs. et plus.....	30c
A—6 lbs et plus.....	28c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs.....	26c
B—6 lbs et plus.....	27c
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs.....	25c

POULETS VIVANTS

A.....	21c
B.....	19c
C.....	17c

ŒUFS

A—Gros.....	29c Doz.
A—Moyens.....	26c "
A—Poulettes.....	24c "
B.....	25c "
C.....	22c "

PORCS ABATTUS

Bon.....	12c la lb
Moyen.....	11 1/2 c la lb
Commun.....	10 1/2 c la lb

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial, 6 lbs et plus.....	28c
A—6 lbs. et plus.....	26c
A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	25c
B—6 lbs. et plus.....	25c
B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	23c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	22c
C—6 lbs. et plus.....	21c
C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs.....	19c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	18c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	16c

POULES ABATTUES

(Sélectionnées)

Spécial, 5 lbs et plus.....	22c
A—5 lbs. et plus.....	21c
A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	19c
A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	16c
B—5 lbs. et plus.....	19c
B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	18c
B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	16c
C—5 lbs. et plus.....	16c
C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs.....	14c
C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs.....	13c

VEAUX ABATTUS

(Engraisés au lait)

Bon.....	13c la lb
Moyen.....	11c la lb
Commun.....	9c la lb

Sur les prix ci-haut mentionnés nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

Animaux Vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal lundi le 17 février 1936
Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs vivants

Porcs à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. \$9.00
-----------------------------	-----------------------

Primes de \$1.00.

Porc à bacon.....	180 à 230 lbs. \$9.00
-------------------	-----------------------

Porc à boucherie.....

Porcs légers.....	120 à 160 lbs. \$8.50
-------------------	-----------------------

Porcs lourds.....

Extra lourds.....	240 à 270 lbs. \$8.50
-------------------	-----------------------

Truies.....

Truies.....	270 lbs ou plus \$8.00
-------------	------------------------

Truies.....

Truies.....	\$7.00 à \$7.75
-------------	-----------------

Vaches

Choix.....	4c à 4 1/2 c lb.
------------	------------------

Bonne.....

Moyenne.....	3c à 3 1/2 c "
--------------	----------------

Commun.....

Très Commune.....	2c à 2 1/2 c "
-------------------	----------------

Veaux de lait

Choix.....	9 1/2 c à 10c lb.
------------	-------------------

Bon.....

Moyen.....	9 1/4 c à 9 1/2 c "
------------	---------------------

Commun.....

Veaux de champs

Bon.....	3 3/4 c à 4c lb.
----------	------------------

Commun.....

Agneaux

Bon.....	8c à 8 1/2 c lb.
----------	------------------

Non châtrés.....

Commun.....	7c à 7 1/2 c "
-------------	----------------

Moutons

Bon.....	4c à 4 1/2 c lb.
----------	------------------

Commun.....

Bouvillons

Choix.....	5 1/2 c à 5 3/4 c lb.
------------	-----------------------

Bon.....

Moyen.....	5c à 5 1/2 c "
------------	----------------

Commun.....

Commun (légers).....	4 1/2 c à 5c "
----------------------	----------------

Commun.....

Taures

Choix.....	4 1/4 c à 5c "
------------	----------------

Bonne.....

Moyenne.....	4c à 4 1/2 c "
--------------	----------------

Commun.....

TAUREAUX

Choix.....	4 1/2 c à 4 3/4 c "
------------	---------------------

Bon.....

Moyen.....	3 3/4 c à 4c "
------------	----------------

Commun.....

VIC-O-SOLE
RÉPARE TOUT

Avec Vic-O-Sole vous pouvez RÉPARER toutes les chaussures de la famille qu'elles soient en caoutchouc ou en cuir. Une couche sous les semiers mous les rend moins glissantes et imperméables. Ne colle que quelques sous. Si votre marchand n'a pas VIC-O-SOLE adressez-vous directement à la compagnie. Envoyez bon de poste avec la commande et vous serez servi promptement. Prix: 70 sous pour paquetage moyen et \$1. pour gros paquetage, ciment compris. Nous payons le transport.

VIC-O PRODUCTS MFG CO.
ST-ADELPHÉ Comté de Champlain.

Consultations légales

par l'aviseur légal du "Bulletin de la Ferme"

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné. 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin. 3. L'aviseur consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat. 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'aviseur consultant peut exiger des honoraires.

DROIT DU PROPRIÉTAIRE. Q. Le propriétaire d'un lac, d'où de la marne peut être extraite, peut-il la vendre?

Rép. à A. G. — Si le vendeur est propriétaire du lac et en particulier où se trouve la carrière de marne, celle-ci lui appartient et il peut en disposer comme bon lui semble.

LOUAGE DE MAISON. Q. Le propriétaire a-t-il un droit de rétention sur les biens meubles de son locataire si ce dernier ne paie pas son loyer?

Rép. à A. C. — Le propriétaire n'a pas un droit de rétention mais les biens meubles du locataire répondent du loyer, c'est-à-dire que, si le locataire est en défaut de payer, le propriétaire a un privilège sur ses biens meubles et il pourra les faire saisir et, sur le produit de la vente, sera considéré un créancier privilégié jusqu'à concurrence du montant qui lui est dû. Si le locataire se sauvent sans acquitter son loyer, il vous faudrait prendre une saisie-gagerie contre ce dernier.

Votre deuxième question n'est pas claire et presque indéchiffrable.

RÉDUCTION D'INTÉRÊT. Q. L'acheteur qui convient de ne pas payer comptant et qui, de plus, s'engage à payer un certain taux d'intérêt peut-il, après un certain temps, demander la réduction de ce taux d'intérêt?

Rép. à O. J. — L'acheteur n'a rien qui l'empêche de faire semblable demande et il reste au vendeur soit d'accorder cette demande ou de s'en tenir à la première convention ou encore de convenir d'une autre.

CHOSSES SAISSISSABLES ET INSAISSISSABLES. Q. Quelles sont les choses saississables et insaisissables chez un colon?

Rép. à L. D. — Il serait très long pour vous donner cette énumération. Il serait préférable que vous voyiez un avocat.

Rép. à S. R. — Il serait important de savoir si vous avez vendu cette terre et, dans l'affirmative, si vous avez fait des réserves pour la coupe d'une certaine quantité de bois de construction et de chauffage. Avec de plus amples détails, je pourrais mieux vous répondre.

HYPOTHÉQUER. Q. Celui qui a déjà contracté une hypothèque peut-il en contracter une seconde sur le même immeuble et que cette dernière soit considérée comme la première?

Rép. à S. E. — La seconde hypothèque pourra être considérée comme la première si en fait la première n'existe plus, soit qu'elle ait été payée ou pour d'autres raisons, ou encore s'il y a eu une intervention de titres, c'est-à-dire si la personne qui détenait la première hypothèque consent à passer après la seconde.

A votre deuxième question, veuillez me donner de plus amples détails.

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

La production du tabac atteint un nouveau record

La production du tabac au Canada a dépassé tous les records en 1935. La récolte de l'année dernière se montait à plus de 55 millions de livres, soit 45 pour cent de plus que celle de 1934. L'industrie de la culture du tabac a fait de grands progrès dans ce pays en ces quinze dernières années, spécialement dans l'Ontario, où il se produit 85 pour cent de la récolte totale. Les autres régions de production se trouvent dans le Québec et la Colombie-Britannique.

La qualité de la récolte de 1935 est excellente. "Grâce à l'amélioration qui s'est produite dans la situation économique générale et à la coopération intime entre les planteurs et les compagnies pour la vente et la production des tabacs jaunes et Burley, la situation des prix s'est beaucoup améliorée depuis 1933, spécialement dans l'Ontario", dit le rapport sur la "Situation agricole et les prévisions" pour 1936. En ce qui concerne le tabac jaune les autorités sont d'avis qu'il n'y a pas lieu d'en planter plus qu'en 1935, à en juger par la demande probable. Quant au Burley dont les plantations n'étaient pas aussi grandes que l'on prévoyait en 1935, il semble que l'on pourrait les augmenter de plus de 10 pour cent en 1936. Les plantations d'autres types de tabacs paraissent être suffisantes pour les besoins actuels de la consommation.

Les seuls genres de tabacs et de produits de tabac dont la consommation ait faibli en 1935 sont les tabacs en torquettes et à priser. Ces produits paraissent être passés de mode pour le moment du moins. Les sorties de cigarettes d'exportation pour la consommation en 1934 ont été de 14 pour cent plus fortes qu'en 1933, tandis qu'en 1935 le chiffre dépassait de 21 pour cent celui de 1933.

Les exportations de tabac aux Royaume-Uni ont diminué en 1935, mais les prévisions paraissent être plus encourageantes. Les Antilles britanniques ont importé de grandes quantités de tabac foncé canadien; l'augmentation a été considérable en 1935.

Cette question de la production et du placement du tabac est discutée tout au long dans le rapport sur la "Situation agricole et prévisions" pour 1936. Ce rapport qui est publié en collaboration par les Ministères de l'Agriculture et de l'Industrie et du Commerce est mis gratuitement à la disposition des cultivateurs et de tous les intéressés; il suffit pour l'avoir de s'adresser au Bureau de Publicité et d'extension, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

CROUP. COQUELUCHE

CEDENT PROMPTEMENT

Agit comme le clair * UNE SEULE GORGÉE LE PROUVE

BUCKLEY'S MIXTURE

REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS

Une mère témoigne
Mme J. Steele, Stanley House P.O., Muskoka, écrit: "Lorsque nos enfants ont contracté la coqueluche, rien ne les a soulagés; nous avons alors essayé Buckley's, et immédiatement, ils ont éprouvé du soulagement et les spasmes disparurent. Je ne cesserai jamais d'être reconnaissante à Buckley's."

LA SEMAINE

ENSEVELI sous un éboulement de pierres, Raoul Talbot qui travaillait sous terre a été mortellement blessé à la mine Noranda.

LES fabriques du tabac au Canada ont produit pour \$66,400,493.00 durant l'année 1934. Il y a eu augmentation de 3.4% sur l'année 1933.

DANS l'ouest du pays on ne croit pas avoir jamais vu dans l'histoire une aussi longue période de froid intense. La Saskatchewan semble la province la plus affectée. Dimanche on a enregistré 63 degrés sous zéro, à Sceptre, Sask.

PLUSIEURS fermiers chinois ont comme semelles de leur chaussures des pneus usagés d'automobiles qui ont parcouru plusieurs milles avant d'être utilisés à cette fin dit le service industriel du Canadien National. Ces pneus usagés étaient importés jusqu'ici de Los Angeles et de San Francisco, mais dernièrement une manufacture de Shanghai s'est informée si le Canada ne pourrait lui fournir des pneus usagés.

LE froid et les tempêtes ont causé la mort à 200 personnes, en Europe, principalement dans les Balkans. Plusieurs voyageurs furent surpris par le mauvais temps entre deux villages et furent gelés ou ensevelis sous la neige. C'est la pire tempête qui se soit vue depuis plusieurs années.

LA province de Québec s'est classée au second rang pour la qualité du beurre au cours de l'année 1935. La province d'Ontario l'emporte sur nous que par quelques fractions de points. Le pourcentage de la province de Québec est de 92,026 points tandis que celui de la province d'Ontario est de 92,453 points. Nous faisons aussi bonne figure dans la qualité et la production du fromage.

D'APRÈS le service industriel du Canadien National la Roumanie vient au quatrième rang comme pays producteur d'huile. En 1926 la Roumanie produisait 4,800,000 tonnes d'huile contre 8,472,000 tonnes en 1934.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé
par "LE SOLEIL", Limitée
Coin St-Vallier et de la Couronne, Québec.

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS

DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE

Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures—Rapports—Factures
Catalogues—En-têtes de Lettres
Circulaires—Enveloppes—Factures—Etc.—Etc.

GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT

FAITES IMPRIMER

ou

"SOLEIL"

Nos prix sont bas!
Demandez nos cotations

LE SOLEIL LTEE

(Département de L'Imprimerie)

Vous n'avez pas la peine d'écrire

Utilisez ce coupon d'abonnement



Le Bulletin de la Ferme, Ltée.

No 1 de la Couronne, Québec P. Q.

(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN

□

NOUVEAU

□

Nom _____

R. R. No. _____

Bureau de poste _____

Comté _____

Province _____

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.

Faites une croix dans le petit carré selon que vous êtes ancien ou nouveau lecteur.